

LES PERLES DU CŒUR

PASTEUR MARTIN HOEGGER
SŒUR MARIE-BOSCO BERCLAZ

LES PERLES DU CŒUR

Le Rosaire autrement
pour catholiques et protestants

La maison d'édition Editions Saint-Augustin
bénéficie d'un soutien structurel de l'Office fédéral de la culture
pour les années 2016-2020

© Éditions Saint-Augustin 2017
Case postale 51
CH – 1890 Saint-Maurice
www.staugustin.ch
ISBN 978-2-88926-147-5

Ce livre est une belle démarche d'unité.

Frère Alois de Taizé

Préface

«*Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu*» (Mt 5, 8). C'est la parole de Jésus qui me venait à l'esprit en lisant les pages intitulées «*Perles du cœur*», ajoutées par le pasteur Martin Hoegger à cette nouvelle édition du livre écrit avec Sr Marie Bosco Berclaz: *L'Ange, le Rosaire et Marie*.

Notre frère Martin dit ce qu'il voit et il essaie de le partager, avec la simplicité d'un chrétien que l'Évangile met en louange. On a l'impression qu'il est fasciné par l'œuvre exceptionnelle que Dieu a réalisée en Marie. Et il sent qu'elle est bouleversée par l'irruption de Dieu dans sa vie, elle qui pourtant s'est toujours laissé faire par la grâce.

En fait, tout est dans le mot que l'Ange Gabriel utilise pour la saluer à l'Annonciation: *Kecharitoménè*. Est-ce seulement un qualificatif? Ne serait-ce pas le vrai nom de Marie? Quand les traductions oscillent entre «pleine» ou «comblée de grâce», elles ne me plaisent guère. Il faudrait sortir du quantitatif

pour traduire ce... participe passé passif! Il s'agit bien d'une toute petite, d'une «*humble servante*» qui s'est totalement abandonnée. Et comme l'artisan de cette merveille est Dieu, devant quelle splendeur on se trouve! Mgr Jacques Perrier, l'ancien évêque de Tarbes et Lourdes, m'a dit un jour qu'il partageait ce sentiment et qu'intérieurement, il priait ainsi: «Je vous salue, Marie, "chef d'œuvre de la grâce".» Je n'ai jamais entendu ni trouvé mieux!

Pour ma part, je n'ai pas grandi dans le monde de la Réforme, je ne suis pas allé à Medjugorje, je n'ai pas fait de séjour chez les orthodoxes ni chez les Focolari, je n'ai pas été membre du groupe des Dombes, mais j'ai été heureux de retrouver l'essentiel sous la plume d'un frère protestant: le silence, l'écoute, la «*rumination*» de la Parole, les sources de la foi, le mystère... Heureux aussi de recevoir de nouveaux conseils venus de la Réforme: mettre par écrit ce que l'on reçoit de Dieu, pour ne pas le perdre et surtout pour mieux le transmettre, car il ne faut rien garder pour soi. Avec, en prime, un bel apophtegme juif de Rosenzweig: «La Bible et le cœur disent la même chose.»

Je ne sais pas si j'ai tout compris dans l'explication de chacune des perles, de leurs couleurs, de leur taille, de leur nombre, de leur forme..., mais tout cela est tellement bien présenté, défendu, expliqué à partir de la Bible que je fais confiance, tout simplement. Si on met de côté l'aspect provocateur ou amusant de ce «*chapelet protestant*», on voit qu'il exprime un désir profond, présent dans le cœur de beaucoup, le «*besoin d'aller aux sources de la foi*», en contemplant le visage de Jésus ressuscité. Ainsi, il

nous sera plus facile d'obéir à la seule consigne que Marie nous donne dans l'Évangile: «*Faites tout ce qu'il vous dira.*» Nous voilà donc résolus à centrer notre regard sur Jésus, à le suivre de près, à marcher résolument à sa suite, jusqu'au bout.

Le plus beau tableau de l'archevêché de Lyon est un «chapelet». Il montre surtout le Christ en Croix, Celui en qui Dieu a mis toute sa miséricorde et qui va jusqu'à l'extrême de cet amour pour nous. Autour, on peut contempler cinquante fleurs représentant chacun des «Je vous salue Marie», et une foule d'hommes et de femmes, grands et petits, qui entrent dans la simplicité mariale, celle de la conversation avec Dieu.

Chez nous, les catholiques, un chemin a été parcouru aussi, grâce à l'enseignement du Concile Vatican II, en particulier du chapitre 8 de *Lumen Gentium*. Lorsque j'étais enfant, on nous disait d'aller au Christ «par Marie» – ce qui reste un conseil excellent. Et depuis le Concile, on a vu se développer un «avec», venu peut-être d'Actes 1, 14. Et il n'est pas étonnant que nos frères et sœurs protestants soient là, eux aussi, avec elle, avec nous, dans la prière et l'écoute de la Parole.

Cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon

AVANT GOÛTS

En chemin vers l'unité des chrétiens

Vivre le chemin du Rosaire, pas à pas, à l'écoute attentive des Écritures, c'est traverser toute une expérience. Se nourrir non pas des dogmes aux formulations abstraites, mais des Paroles de feu qui ont fait l'histoire des Églises chrétiennes. Chacune, au service d'un Évangile de lumière, elles ont cherché à donner sens, autant à nos expériences quotidiennes qu'aux questions qui se posent pour tout un chacun au meilleur de soi : les questions de notre origine et de notre destinée, la vie, la mort, le mal. Mais aussi le goût de servir, la solidarité humaine, la compassion fraternelle, la joie de croire, l'engagement coopératif à un projet. L'Évangile offre des passerelles pour traverser les adversités, les aléas de l'existence et nous ouvrir au projet originel de ce Dieu qui nous donne vie.

Ce projet, Marie, la mère de Jésus, en témoigne à sa manière. Elle nous oriente toujours vers son Fils Sauveur: «*le premier-né d'entre les morts*», «*l'aîné d'une multitude de frères*», l'être humain parfaitement accompli, qui a partagé notre condition d'homme, en tout ce qui peut nous arriver, sans jamais céder à la désespérance. Il nous précède auprès du Père comme frère aîné et nous donne de partager aussi sa condition de Fils Bien-Aimé.¹

Nourris de la Parole de Dieu, les chrétiens se savent aimés jusque-là, pardonnés, victorieux des forces adverses, engagés à combattre le mal à la manière de Jésus. Ils font ainsi l'expérience, non pas d'être meilleurs que les autres, mais d'être appelés à se libérer de tout enfermement et servitude de la peur. En alliance avec Jésus, ils peuvent vivre dans la perspective ouverte d'une résurrection sans cesse renouvelée.

Marie aussi, la première, a franchi le seuil d'un accomplissement total en Jésus sur lequel nous sommes à jamais greffés.

Il me semble aujourd'hui, que l'écoute commune de la Parole de Dieu, telle qu'elle s'est transmise de siècles en siècles, est le plus court chemin pour aller vers l'unité des chrétiens et, à travers eux, celle de l'humanité.

1. Hymne aux Colossiens, 1, 12-20. Hymne aux Éphésiens 1, 3-14. Hymne aux Philippiens 2, 1-11.

Du déjà là

L'Ecole de la Parole de Suisse romande, qui initie à la «*Lectio divina*» est portée par un comité interconfessionnel dont je fais partie. C'est dans ce cadre que j'ai fait la connaissance du pasteur Martin Hoegger, marqué par des années d'engagement au service de la Communauté des Églises chrétiennes dans le canton de Vaud. Lors d'un voyage au Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens, j'ai perçu sa sensibilité pastorale et mariale. Nous avons réalisé ensemble une approche des mystères du Rosaire.²

De là, j'ai tenté de mieux comprendre l'histoire de nos divisions confessionnelles au sujet de Marie. Le travail réalisé par le groupe des Dombes,³ m'a permis de prendre connaissance, avec étonnement, de la place que les réformateurs donnaient à Marie dans la réalisation du projet de Dieu et son rôle dans la vie ecclésiale. Ce travail a préparé le terrain pour une avancée œcuménique prometteuse.

Luther, dont nous célébrons le 500^e anniversaire de son mouvement réformateur, cite souvent Marie dans ses écrits. Le commentaire qu'il fait du Magnificat est révélateur de la place qu'il accorde à Marie et c'est avec elle que nous pouvons louer Dieu pour ses œuvres. Dans la réforme qu'il entreprend, il garde trois grandes fêtes mariales fondées sur les

2. L'Ange, le Rosaire et Marie paru aux éditions Saint-Augustin en 2010.

3. *Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints*, Bayard 1999.

récits de l'évangile de Luc : l'Annonciation, la Visitation, la Purification. On trouve chez lui environ 80 sermons sur Marie. Mais il a repensé le rôle de Marie dans une perspective christologique. Marie reste « *une figure de la condition humaine du croyant* »⁴. « *Tout croyant devient porteur du Christ à l'égale de Marie, mais de manière spirituelle.* »

« *Nous sommes aussi enceints par l'Esprit Saint et recevons en nous spirituellement le Christ, par la Foi.* »⁵ En tant que personnage historique, mère de Jésus, elle est aussi la mère du Seigneur « *la joyeuse auberge de l'Esprit Saint* ». Celle qui met Dieu au monde. Dans sa vocation, Marie est figure de l'Église. Elle est reine, certes, mais en sa qualité d'humble servante, disponible et obéissante au projet de Dieu.

Le réformateur **Zwingli**, quant à lui, se prononce abondamment sur le sujet. Retenons qu'il légitime une piété mariale dans la mesure où elle donne visage à l'Église dans sa vocation et sa mission. Il maintient les fêtes de l'Annonciation, celle de la Chandeleur et celle de l'Assomption, ainsi que la partie biblique de l'Ave Maria et les sonneries de l'Angelus.

Marie, comme figure de l'Église, est qualifiée de « *Maison de Dieu* », de « *chambre de l'Esprit Saint* », de « *theotokos* » (Mère de Dieu) de « *Dei genetrix* » (celle qui donne naissance à Dieu) et de « *Mater Christi* », (Mère du Christ) celle qui accouche de notre salut.

4. Groupe des Dombes, *Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints*, p. 41.

5. WA 9, 625.22.

Elle est aussi figure de la diaconie ecclésiale, celle qui rappelle à l'Église sa tâche sociale.

Calvin, lui, souligne la dimension historique de Marie et met l'accent sur l'Esprit Saint en elle. Il fait d'elle le modèle particulier et historique qui peut inspirer, orienter tout chrétien. En tant que mère de tous ceux dont Dieu est Père, elle exerce un soin maternel à nous accompagner sur le chemin de la vie de foi. «*Nous sommes nourris par son ministère.*»⁶ Dans cette logique, sa première fonction est celle d'éducatrice de la Foi. «*Même les apôtres sont ses élèves.*» À Cana, elle renvoie au Christ et à sa Parole : «*Faites tout ce qu'il vous dira.*» Elle nous apprend à lire les Écritures en lien avec les événements de notre vie, à «*écouter la Parole et à lui faire place dans notre cœur pour qu'elle prenne racine*». ⁷ Marie est modèle d'écoute, de compréhension du projet de Dieu et de consentement. C'est dans ce regard que Calvin situe la vraie dévotion à Marie.

Par opposition aux Réformateurs, surtout depuis le Concile de Trente, l'Église catholique romaine a amplifié le culte rendu à Marie, accentuant ainsi nos différences.

Retour aux sources

Il a fallu le Concile Vatican II pour que Marie soit à nouveau perçue dans sa dimension humaine.

6. *Institution chrétienne* IV 1,4.

7. CO 46, 482.

À l'inflation de titres qu'on lui avait attribué au cours des siècles, il souligne celui de « *servante de la Parole* ». Et son rôle est redéfini comme celui d'une associée qui coopère au salut de l'humanité par sa façon de croire, à travers les événements plus ou moins obscurs, et d'accueillir la Parole en elle, par son obéissance qui va du OUI de l'Annonciation au consentement du Calvaire. En cela, elle préfigure l'Église dont elle reste un phare allumé dans la nuit de nos traversées pascals.⁸ Le concile a favorisé ainsi une entente œcuménique qu'il s'agit de cultiver. Regardons ensemble Marie de l'Évangile, visitée par l'Ange, afin de consentir, en Église, à se retourner et à s'ouvrir davantage au Don de Dieu pour le Salut de tous.

Le pape Paul VI la proclame mère de l'Église, c'est à dire de tout le peuple de Dieu, dont elle est membre, en marche dans la Foi, appuyé sur la Parole.

Et par la suite Jean-Paul II, lui-même pèlerin des grands sanctuaires mariaux, publie l'encyclique « *Redemptoris Mater* », méditation biblique sur le mystère de l'élection, dans l'éclairage de saint Paul.⁹ Il compare la foi de Marie à la foi d'Abraham. Et dans sa « Lettre sur le Rosaire » il introduit, dans le Rosaire traditionnel le chapelet des « *Mystères lumineux* » de la vie de Jésus, comme une invitation pressante à méditer davantage la vie de Jésus et son message. Le Rosaire représente toute une pédagogie de la prière personnelle.

8. Cf. *LG* chap. VIII.

9. Cf. Hymne aux Éphésiens 1, 3-14.

Avec cet ouvrage, l'occasion est offerte aux chrétiens de s'ouvrir ensemble à la contemplation et au partage des mystères de la Foi par un accueil des Écritures. L'itinéraire du Rosaire, que nous proposons sous forme de célébration de la Parole et de la vie, se dessine en compagnie de Marie, la première en chemin, celle qui égraine avec nous les perles de la Révélation.

Sœur Marie-Bosco Berclaz

Le Rosaire a-t-il une place dans la spiritualité protestante?

La piété mariale dans le protestantisme

La prière de mon Église n'évoque pas souvent la personne de Marie, sauf durant les fêtes de Noël et par le chant du Magnificat. Même dans les milieux œcuméniques, on évite en général d'en parler.¹ À combien plus forte raison la prière du Rosaire peut-elle sembler étrange et peu propice à stimuler le dialogue entre chrétiens !

L'accent principal chez les réformateurs protestants est de voir en Marie notre modèle de foi. Pour ne citer que Jean Calvin : « Si donc nous reconnaissons que la Vierge Marie est notre modèle et que

1. Dans le Conseil œcuménique des Églises, la personne de Marie n'est pas un thème de dialogue. Une exception notable est le travail du Groupe des Dombes.

nous reconnaissons qu'avec elle nous ne sommes rien et que tout nous est donné de la bonté de Dieu : alors nous sommes les élèves de la Vierge Marie et nous démontrons que nous avons compris son enseignement.» Et le réformateur zurichois Zwingli : «Nous pouvons apprendre de Marie la foi constante. Celui qui veut la louer, qu'il suive sa foi et ne s'éloigne jamais du Seigneur Jésus.»²

Dans le protestantisme, on ne demande pas l'intercession de Marie. Selon l'interprétation protestante, l'Écriture ne parle pas d'une autre intercession que celle du Christ et de l'Esprit Saint.³ C'est donc vers la Trinité seule que se porte son regard : «en tous nos maux, nous avons notre refuge dans la très Sainte Trinité», écrit Charles Drelincourt, dans un traité sur Marie au 17^e siècle.⁴ Cependant le protestant devrait se souvenir du Magnificat qui proclame Marie la plus heureuse des femmes. Souvent il a oublié l'invitation de la Réforme à faire mémoire d'elle : «On a le devoir de garder la mémoire des saints afin de fortifier notre foi en voyant comment ils ont trouvé grâce et aussi comment la foi les a secourus.»⁵

Où nous faisons mémoire de Marie, où nous cherchons à vivre la confiance de Marie, sa prière et son amour, là l'Esprit Saint agit et vient en aide à

2. Voir les pages XXX de ce livre et Michel Leplay, *Le protestantisme et Marie – une belle éclaircie*. Labor et Fides, Genève, 2000.

3. Voir Jean Calvin, *Institution chrétienne* II/20/27.

4. Charles Drelincourt, réformé du XVII^e siècle, a écrit en 1633 un petit traité *De l'honneur qui doit être rendu à la sainte et bienheureuse Vierge Marie*. Cf. Groupe des Dombes, *Marie...* vol. I, p. 52s.

5. Article 21 de la *Confession d'Augsbourg*.

notre faiblesse. J'estime qu'une plus grande attention à la Marie des Écritures dans le protestantisme peut ouvrir une nouvelle fenêtre à l'Esprit Saint.

Marie avait certainement un grand rôle dans la première communauté. Les apôtres venaient à elle pour lui demander de prier le Christ pour eux. Aujourd'hui, je cherche à «revivre Marie» en considérant mon frère et ma sœur chrétiens comme appelés à lui ressembler. Je leur demande alors de «prier pour moi, pauvre pécheur», car ils représentent pour moi Marie.

Avec Marie, nous sommes devant un Dieu qui a bien voulu venir habiter le néant de sa servante, vivre dans l'humilité et mourir abandonné de tous sur une croix, afin de nous montrer la grandeur de son amour. Mystère que la raison n'a pu inventer et ne peut expliquer. Seule l'humilité permet de l'entrevoir. Le Rosaire est cette prière des pauvres. D'une certaine manière, il rejoint ce que les textes symboliques de la Réforme disent au sujet de la prière: pour être agréable à Dieu, elle doit partir du cœur et du sentiment de pauvreté devant Lui.⁶

6. *Catéchisme de Heidelberg*, Question 117: Que faut-il à la prière pour qu'elle soit agréable à Dieu et exaucée par lui? – Premièrement, que de tout cœur nous invoquions le seul vrai Dieu qui s'est révélé à nous dans sa Parole (Jn 4, 22-24) pour obtenir de lui tout ce qu'il nous a ordonné de lui demander (Rm 8, 26; 1 Jn 5, 14-15). Deuxièmement, que nous reconnaissons entièrement notre pauvreté et notre misère (2 Ch 20, 12) pour nous humilier devant sa majesté (Ps 2, 11; 34, 19; Is 66, 2). Troisièmement, que nous nous fondions sur la certitude (Rm 10, 14; Jc 1, 6s) que, sans tenir compte de notre indignité, il exaucera sûrement notre prière à cause du Seigneur Jésus-Christ (Jn 14, 13-16; Dn 9, 17s), comme il nous l'a promis dans sa Parole (Mt 7, 8; Ps 143, 1).

Je conclus cette brève introduction par ce beau texte d'un théologien protestant : « Comme Luther lui-même nous l'a appris, les chrétiens protestants peuvent redécouvrir en Marie l'icône merveilleuse de la personne humaine complètement ouverte à Dieu, proche de Jésus par sa présence silencieuse dans les moments-clés de sa vie, sans être pour autant moins active au milieu de ses disciples. Elle nous propose une image de l'Église qui ne tient pas à ce qu'elle dit et ce qu'elle fait, mais à ce qu'elle est. »⁷

Étapes d'un cheminement spirituel

Pour un protestant la prière du Rosaire représente une forme de piété qui lui est peu familière. Elle peut susciter diverses réactions allant du choc spirituel devant une assemblée compacte priant le chapelet à l'enthousiasme devant un « Ave Maria » de Gounod chanté par Pavarotti. Le protestant est mal à l'aise avec le caractère répétitif des « Ave », avec la prière adressée à Marie. Il se demande quelle est la base biblique des deux derniers « mystères » (L'Assomption et le Couronnement de Marie).

Je voudrais évoquer une expérience. Il y a plus de trente ans, ma fille cadette avait commencé sa scolarité dans une école catholique. Un jour, avant de s'endormir elle a prié devant moi l'Ave Maria, qu'elle avait appris à l'école. À sa grande joie... et à

7. Stefan Tobler : « Pour un Rosaire œcuménique. » *Nouvelle Cité*, janvier 2003, p. 22.

ma grande surprise : je ne savais comment intégrer cette prière dans ma spiritualité.

Comment en suis-je arrivé à écrire ces lignes sur le Rosaire et à intégrer cette pratique dans ma vie de prière ? Voici quelques étapes de mon cheminement spirituel.

Le groupe des Dombes

Dans les années 1990, je suis entré en contact avec le Groupe des Dombes, dans la personne d'un de ses membres, le pasteur Alain-Georges Martin, qui participait à la réflexion sur Marie de cet éminent cercle. Groupe qui a publié son livre en deux temps, en 1997-1998 : « Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints. »⁸ Ce dernier a donné une conférence sur Marie dans une perspective œcuménique, qui avait alors suscité mon intérêt sur la Mère du Christ. Un intérêt pas seulement théologique, mais aussi spirituel et existentiel. J'ai été particulièrement frappé par la perception positive de Marie qu'avaient les Réformateurs, comme modèle de foi et de l'Église. Celle qui accueille et vit la Parole de Dieu, dans un pèlerinage avec Jésus-Christ, dont elle a été plus proche que nul autre. C'était la première fois que j'entendais parler de la place de Marie dans la vie spirituelle d'un pasteur protestant.

Medjugorje

A cette époque, j'étais secrétaire de la Société biblique suisse. Une de ses tâches est de participer à

8. Groupe des Dombes : *Marie, dans le dessein de Dieu et la communion des saints*. Centurion, Paris, 2 vol. 1997-1998.

l'entraide biblique mondiale. Elle est ainsi reliée aux autres Sociétés bibliques et aux Églises du monde entier, à travers l'Alliance biblique universelle. Or un jour, nous avons reçu un appel de la part des franciscains établis dans le sud de la Bosnie. C'était en automne 1993, en pleine guerre. Leur projet était de distribuer un exemplaire du Nouveau Testament à toutes les familles catholiques qui ont fui Sarajevo et s'étaient établies dans le sud et sur la côte dalmate. Environ 100'000 personnes. J'ai fait le voyage, rencontré le supérieur des franciscains, le Père Orec, et mis au point un projet d'entraide, lequel a été soutenu par les responsables des diverses Églises de la Suisse (Fédération des Églises protestantes, Conférence des évêques, Diocèse suisse du Patriarcat œcuménique et Alliance évangélique). Grâce aux fonds récoltés en Suisse, vingt mille nouveaux testaments ont pu être imprimés et distribués aux réfugiés.

En vous disant que j'ai rencontré le Père Orec à Medjugorje, vous comprendrez maintenant pourquoi je vous raconte cette histoire. Medjugorje est un lieu étonnant, une oasis de paix au milieu de cette terrible guerre qui a ravagé la Bosnie. J'y étais quand le Vieux Pont de Mostar, qui se trouve à quelques kilomètres a été détruit. Tout un symbole du vivre ensemble s'effondrait sous les coups des canons.

Or dans ce village béni, le Seigneur m'attendait. J'ai été touché par la vie de prière dans la petite Église et c'est là que j'ai découvert la méditation du Rosaire. J'ai alors appris que la pratique de la prière du Rosaire fait partie de brefs messages d'encouragement et de persévérance dans la foi et l'amour, au

milieu de la folie, de l'impiété et du désespoir. Outre la pratique du jeûne, de la confession et de l'eucharistie, ces messages recommandent aussi la lecture quotidienne de la Bible. «Vous voyez, ici la Vierge est un peu protestante: elle demande de lire la Bible», me disait, le sourire en coin, le Père Slavko Barbaric, un des franciscains qui animait la paroisse.

Ce qui m'a touché était la paix vécue dans ce lieu – une paix à «couper au couteau», au milieu de la guerre. Une paix que j'ai vécue particulièrement durant la méditation du Rosaire par les gens de la paroisse et quelques pèlerins, peu nombreux en ce temps-là.

La lettre sur le Rosaire de Jean-Paul II

A Medjugorje, quelqu'un m'a donné un chapelet, mais je l'ai mis dans un tiroir et il y est resté. La prière du Rosaire m'avait touché mais je ne l'avais pas intégrée dans ma vie spirituelle. Dix ans plus tard, j'ai été invité à donner un regard protestant sur la lettre du pape Jean-Paul II sur le Rosaire, dans le cadre d'une journée de réflexion sur Marie à Fribourg. Et cela constitue la troisième étape de mon chemin.

Dans cette belle lettre, Jean-Paul II rappelle que Marie était la personne la plus proche de Jésus. Elle est *un modèle* pour le chrétien, par sa foi, sa prière, sa méditation des Écritures, sa contemplation du visage du Christ et son témoignage. Il ajoute que Marie est de notre côté, dans le peuple de Dieu; elle nous entraîne sur un chemin de conformité au Christ. Elle est moins *face* à nous qu'avec nous. Ce n'est pas tant *par elle* que nous accédons au Christ

qu'en vivant *comme elle*, en nous souvenant des moments clés de la vie de son Fils. Il faut nous mettre à son école : « Faites tout ce qu'il vous dira », dit-elle à Cana.⁹

J'ai découvert que ce regard sur Marie a une réelle portée œcuménique et j'en suis reconnaissant. Les réflexions du pape rejoignent l'accent principal chez les réformateurs protestants. En y regardant de plus près, la prière du Rosaire n'est pas si étrangère à la spiritualité centrée sur Jésus-Christ dans le protestantisme, car elle consiste avant tout en l'évocation du nom de Jésus et en la méditation des différentes étapes de la vie du Christ.

La prière de Jésus

La quatrième étape, je l'ai vécue – paradoxalement – dans l'Église orthodoxe. Quelques semaines après avoir donné cette conférence sur le Rosaire, j'ai passé une semaine dans le monastère orthodoxe de saint Jean-Baptiste, à Maldon dans l'Essex en Angleterre. Je désirais découvrir l'orthodoxie de l'intérieur avec un groupe de l'Association saint Silouane, dont je suis membre. La particularité de ce monastère est que chaque journée est rythmée par deux temps de prière de deux heures où la « Prière de Jésus » est dite ensemble dans l'Église. Durant ces moments particulièrement intenses, où l'invocation « Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur, aie pitié de nous » est répétée plusieurs centaines de fois, j'ai commencé à méditer sur les vingt différentes

9. *Lettre apostolique sur le Rosaire*, §11-14.

scènes des mystères du Rosaire. Cela m'est venu spontanément, sans l'avoir cherché.

Depuis cette semaine passée dans ce monastère, la prière de Jésus est entrée dans mon cœur, tout comme la méditation des mystères du Rosaire, sur lesquels je reviens régulièrement. Il ne se passe presque pas un jour, sans que j'en médite un ou deux, surtout durant les temps de veille. J'utilise à dessein le verbe « méditer ». Je ne prie pas Marie durant ce temps, mais le Christ. Mais je crois en la proximité de Marie, vivant dans l'Esprit saint et dans la communion de la nuée des témoins (Hébr. 12, 1).

La spiritualité des Focolari

Une autre étape, déterminante dans ce cheminement, a été la découverte de la spiritualité du Mouvement des Focolari. J'ai personnellement reçu bien des lumières dans la méditation des étapes du chemin biblique de Marie, tel qu'il est compris par Chiara Lubich : la *Via Mariae* – « Le chemin de Marie ». ¹⁰ Selon elle, une des vocations du chrétien est de revivre l'attitude de Marie, sa foi, son amour, sa prière et son chemin de vie. En vivant la Parole de Dieu, comme Marie l'a fait, nous engendrons spirituellement la présence du Christ ressuscité parmi nous : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mat. 18, 21). Nous comprenons alors que notre vocation est de donner

10. *Pensée et Spiritualité*, Nouvelle Cité, Montrouge, 2003, pp. 77-83.

le Christ vivant au monde, comme Marie l'avait donné à Noël.

La méditation des mystères du Rosaire, à la lumière des douze points de la «spiritualité de communion» est ainsi entrée dans ma vie de prière.¹¹ Je cherche à méditer les mystères à la lumière de l'Amour de Dieu, en discernant comment le Christ m'appelle à répondre en faisant sa volonté. Comment rencontrer chaque frère et sœur en discernant sa présence. A découvrir aussi dans chaque mystère l'ombre de la Croix de Jésus et de son abandon, où il prend sur lui toutes les divisions de l'humanité. Et à goûter à la présence parmi nous du Ressuscité, qui renouvelle toutes choses. C'est lui, le Ressuscité qui continue à nous parler à travers les pages de l'Évangile que nous méditons dans chaque mystère du Rosaire. Lui qui nous rencontre aussi dans l'eucharistie et nous unit en lui.

Les fruits que j'en retire sont sans doute ceux de l'Esprit, dont parle saint Paul, à commencer par celui de l'amour (Galates 5, 22). A chaque méditation d'un mystère, je sens que s'allume toujours à nouveau ce feu pour lequel Jésus est venu sur terre. Ce feu qui a habité d'abord le cœur de Marie, la plus grande charismatique de l'histoire!

Faire sans cesse mémoire du Christ

Dans ces temps de questionnement et d'instabilité spirituelle, nous avons besoin d'aller aux sources de la foi. Les mystères du Rosaire nous y conduisent.

11. La spiritualité du mouvement des Focolari. Voir C. Lubich, *Op. cit.*, pp. 93-230.

Les méditer, c'est se placer dans cette attitude de méditation permanente, à laquelle le psalmiste nous invite: «J'évoque le lointain passé, je repense au temps jadis. Je passe la nuit à réfléchir, je médite et je cherche à comprendre.» (Ps. 77, 6s)

Le rappel permanent de l'incarnation de Dieu dans l'humilité de sa servante est vital pour la théologie qui est parfois tentée d'ajouter des superstructures rationnelles à l'Évangile. Il est aussi la condition d'un dialogue œcuménique fécond, dont la base spirituelle est la confession de l'Incarnation.¹²

Pasteur Martin Hoegger

12. La base commune du Conseil œcuménique des Églises confesse «Jésus-Christ, Dieu et Sauveur». Celle-ci remonte à l'invitation à participer à la première conférence mondiale de Foi et Constitution (Lausanne, 1927), adressée aux Églises qui «reconnaissent Jésus-Christ comme leur Sauveur et leur Dieu... (et) admettent le fait et la doctrine de l'Incarnation». (Foi et Constitution, *Actes Officiels*, Paris, 1927, 20 § relatifs à la Conférence mondiale sur la Foi et la Constitution).

Prier le Rosaire avec les « Perles du cœur »

Fin septembre 2014, je me trouvais sur l'île d'Egine, au large d'Athènes, là où se trouve le monastère de saint Nectaire, un chrétien très populaire dans l'Église orthodoxe.

J'avais sur le cœur le désir de trouver un moyen pour approfondir ma vie de prière et également d'aider d'autres personnes à prier, en particulier les jeunes.

Pour « *prier sans cesse* », comme nous y invite Saint Paul,¹³ le Pèlerin russe s'est mis en route et a franchi monts et vaux pour finalement découvrir la « *prière du cœur* ». ¹⁴ Dans l'Église catholique, il y a le chapelet du Rosaire. Peut-on imaginer une aide à la

13. Première lettre aux Thessaloniens 5, 17.

14. *Les récits d'un pèlerin russe*, Albin Michel, Paris, 2013.

prière, qui soit en harmonie avec la spiritualité protestante ?

J'ai alors demandé à l'Esprit saint de « *venir en aide à ma faiblesse* » et de m'inspirer.

Un jour, lors d'un repas dans un restaurant sur la place d'un petit port de cette île, j'ai été frappé par le patron de cet établissement, qui, tout en nous servant, égrenait son chapelet orthodoxe. Il le faisait avec une grande liberté et la joie se lisait sur son visage.

Durant la promenade avec mon épouse au bord de la mer après le repas, cette image du chapelet m'est revenue. Comme c'est une pratique de piété étrangère au protestantisme, j'ai prié l'Esprit de me donner une idée qui soit en lien avec ma spiritualité.

Chemin faisant, dans le sable soulevé par un vent fort, l'idée a pris forme petit à petit à petit et, de retour à l'hôtel, après quelques ébauches, j'ai dessiné un bracelet de prière comprenant quatre grosses perles et huit plus petites. Elles exprimeraient quatre réalités de la prière : « *ma confiance* », « *mes blessures* », « *ma lumière* » et « *mon chemin* ». Ces perles seraient reliées par des petites perles longilignes et par un cœur.¹⁵

15. Ma démarche s'apparente à celle des « *Perles de Vie* », un bracelet de prière avec des perles créé par l'évêque luthérien suédois Martin Lönnebo, et qui a trouvé un bon accueil en Suède (*Pearls of Life, Perlen des Glaubens, Perlas de Vida, Perles de Vie*, Verbum Förlag, Stockholm, 2005). J'ai eu la joie de visiter Martin Lönnebo en 2015 et de lui présenter mes « *Perles du cœur* ».

Infographie à venir



Douze perles pour entrer dans la présence de Dieu

Dans le livre de l'Apocalypse, les douze portes de la Jérusalem céleste représentent douze perles : *« Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était faite d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, transparent comme du verre. »* (21, 21) Elles sont placées par quatre groupes de trois et portent les noms des douze tribus d'Israël : *« À l'orient, trois portes ; au nord trois portes ; au midi, trois portes ; à l'occident, trois portes. »* (21, 13s)

Semblablement le bracelet avec quatre fois trois perles de couleurs différentes propose symboliquement douze portes pour entrer dans la présence de Dieu-amour, de l'Agneau qui a donné sa vie par amour pour nous.

Un parcours de prière *« par quatre chemins »* !

Pourquoi des perles ?

Quel est l'objet que les jeunes (et sans doute également beaucoup d'adultes) touchent le plus aujourd'hui ? Leur téléphone portable ou « Smart-phone » ! Je voudrais leur proposer un objet qu'ils peuvent toucher encore plus et qui servira à communiquer avec Dieu !

- Dans l'Ancien Testament, des symboles servent à éveiller la mémoire. Une petite boîte est placée sur le front de celui qui prie (Deutéronome 6, 4). En agissant ainsi de manière très concrète, nos amis juifs n'oublient pas Dieu et sa Parole. Il faut éveiller la mémoire pour prier. À travers les choses visibles, nous

allons vers les choses invisibles (*Per visibilia ad invisibilia*). C'est un des sens des sacrements.

- Un collier de perles est aussi le symbole du peuple de Dieu rassemblé: «*Jérusalem... lève les yeux et regarde autour de toi: tous tes enfants se rassemblent, ils seront pour toi comme un collier de perles.*» (Esaïe 49, 18)

- «*La sagesse a plus de valeur que des perles précieuses*», dit le livre des Proverbes. «*On ne peut rien désirer de meilleur. Elle aide l'homme à vivre longtemps, elle lui procure prospérité et honneur. Elle le dirige sur des chemins agréables où il avance en toute sécurité. C'est un arbre de vie pour ceux qui la pratiquent, ceux qui s'y attachent sont heureux.*» (Proverbes 3, 15-17)

- Une parabole de l'Évangile parle de la «*perle de grand prix*»: «*Il trouva une perle de beaucoup de valeur. Alors il va vendre tout ce qu'il a et achète la perle.*» (Matthieu 13, 45s) Les perles du cœur nous centrent sur le cœur de l'Évangile.

- Pour aider à la prière et la méditation, d'autres religions utilisent des perles, comme par exemple le bracelet des sept couleurs des *chakras* dans l'hindouisme. Les bouddhistes et les musulmans les utilisent aussi.

Le symbolisme des perles

Les perles sont belles et précieuses. Leur beauté nous aide à exprimer notre foi. Pourtant «*la valeur*

de la sagesse dépasse celle des perles » dit Job : « On trouve beaucoup d'or et toutes sortes de perles. Mais la chose la plus précieuse ce sont des paroles qui instruisent. » (Job 28, 18)

Et puis souvenons-nous que les perles ne sont que des pierres semi-précieuses. Elles sont agréables au toucher mais n'ont pas de valeur particulière, sinon la force d'une évocation symbolique.

Faire son propre bracelet des perles du cœur

Perle jaune : jade, aventurine.

Perle rouge : corail, cornaline, obsidienne, agate.

Perle bleue : quartz bleu, jade, sodalite, turquoise.

Perle blanche : howlite, agate, jade, corail blanc.

Perle longiligne verte : malachite, agate, turquoise, jade.

Perle du cœur : crystal naturel.

Les grosses perles ont 10 millimètres, les petites 8 mm, les perles longilignes en forme de riz 8 mm et celle du cœur 12 mm.

Autour des grosses perles on peut ajouter une «perle de rocaille» transparente de 2 mm de longueur.

Pour les gros poignets (masculins) on prendra des perles plus grandes de 2 mm (sauf les perles vertes).

Pour un bracelet pour les enfants on réduira chaque perle de 2 mm (sauf les perles vertes).

Un fil élastique en nylon de 0,8 mm convient bien.

Les perles sont vendues dans des magasins spécialisés ou sur internet.

1. Les perles blanches de la confiance

Quelle est ma confiance ? Qu'est-ce que je mets en premier ?

Le blanc est un symbole universel de pureté, d'innocence. Brandir un drapeau blanc marque la fin des hostilités. La personne qui le porte a confiance que personne ne lui fera du mal.

« Si la confiance du cœur était au commencement de tout », aimait dire Frère Roger, de Taizé.

Sans confiance les uns envers les autres, nous ne pouvons pas vivre ensemble, ni construire quoi que ce soit.

Cela fait plus de quarante ans que je connais Dieu et il ne m'a jamais déçu ! Je peux lui faire confiance. Il m'apporte la paix et m'accueille. Il ne fait de mal à personne.

Dieu amour est mon Père : Avec cette perle blanche, je lui dis que je fais confiance à son amour. Il est le Bien Aimé qui toujours vient à ma rencontre pour éveiller mon amour (Cantique des cantiques 2, 10-14).

C'est le premier article de la foi chrétienne : « Je crois en Dieu, le Père tout puissant. » Je crois en la toute puissance de son amour.

2. Les perles rouges des blessures

Quelles sont mes blessures ? Qu'est ce qui me fait mal ? Quel mal ai-je fait ?

Rouge, la couleur du sang, la couleur des martyrs. La couleur de la terre aussi. Il y a tant de blessures dans notre monde !

Chacun a reçu des blessures. Une atteinte à sa santé par la maladie ou par un accident. Parfois elles provoquent des conséquences irréversibles.

Les blessures reçues par d'autres personnes qui m'ont fait du mal, jugé ou exclu.

Les blessures que je me fais à moi-même par mes fermetures à l'amour, par mes transgressions ou par mon avidité.

Les blessures que j'inflige aux autres par mes manques d'attention.

Toutes les blessures inimaginables que l'humanité non réconciliée s'inflige à travers les guerres, les génocides, les massacres, le terrorisme.

Enfin les blessures que l'humanité, par sa voracité, provoque à la nature. Blessures qui en retour ont des conséquences imprévisibles sur la vie humaine.

Comme nous sommes tous créés à l'image de Dieu, c'est finalement Lui que nous blessons.

Jésus, lui aussi, a été terriblement blessé, moralement et physiquement. Mais il est resté jusqu'au bout dans l'amour, sans jamais rendre le mal pour le mal. « *Ses blessures nous ont guéris* », dit Pierre à propos de Jésus crucifié. (1 Pierre 2, 24)

Jésus est la miséricorde qui prend à cœur notre misère. Il nous accompagne de sa Parole vivante. Il est le bon Samaritain qui panse l'humanité blessée.

Avec cette perle rouge je me centre sur **Jésus crucifié** et m'abandonne à lui!

C'est la première partie du deuxième article de la foi chrétienne: le Fils de Dieu est devenu un homme pour vivre avec nous et mourir pour nous.

3. Les perles jaunes de la lumière

Quelle est ma lumière? Qu'est ce qui m'éclaire et me fortifie?

Après le rouge, le jaune est la deuxième couleur fondamentale.

Il y a fort longtemps, j'ai grimpé sur le mont Sinaï pour voir le lever du soleil. Là haut j'ai été frappé par les trois couleurs fondamentales : la terre était rouge, le ciel bleu et le soleil jaune.

Le jaune est la couleur du soleil et il symbolise la lumière.

Nulle couleur n'est plus joyeuse, chaleureuse et stimulante que le jaune. Couleur du soleil, de la fête et de la joie, elle égaye l'univers et le fait rayonner. Tout comme le soleil diffuse ses rayons porteurs de vie sur terre, le jaune est la couleur de la vie et du mouvement.

Elle me dit que Jésus, « *la lumière du monde* » (Jean 8, 11), est venu nous délivrer. Il est ressuscité, il vit parmi nous.

« *Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur.* » Je me consacre et me donne à Lui.

Jésus ressuscité est au milieu de nous : cette perle jaune me le redit.

C'est la deuxième partie du deuxième article de la foi chrétienne : « *Le troisième jour, il est ressuscité des morts. Il est monté au ciel, il s'est assis à la droite de Dieu, d'où il viendra juger les vivants et les morts.* »

4. Les perles bleues du chemin

Quel est mon chemin ? Où suis-je ? D'où est-ce que je viens, où est-ce que je vais ?

Le bleu est la couleur de l'espace, du ciel et de la mer. Elle ouvre les horizons, invite au désir, au voyage. Un chemin est un point vers un autre dans l'espace.

Le bleu est aussi symbole de vérité et de sagesse, comme l'eau transparente qui ne peut rien cacher.

Dans la cathédrale de Chartres, le «bleu de Chartres» est la couleur du ciel, de l'Esprit Saint qui remplit la Vierge Marie à l'Annonciation.

Le bleu me rappelle que la vie est un voyage, une marche à vivre avec la force de l'Esprit Saint. «*Un saint voyage*» vers Dieu. Il est aussi la couleur du paradis.

«*Si nous vivons par l'Esprit, marchons sous l'impulsion de l'Esprit*», dit Paul. (Galates 5, 25) Nous accomplissons ainsi la loi d'amour du Christ.

La couleur bleue me dit que Jésus, le messie rempli de l'Esprit Saint, est mon chemin, ma loi, mon style de vie.

Je veux lui ressembler et marcher sur son chemin, dans la force de l'Esprit, par reconnaissance de ce qu'il a fait pour moi.

La perle bleue me parle de **l'Esprit Saint**, qui habite le croyant et l'Église.

C'est le troisième article de la foi chrétienne : «*Je crois en l'Esprit saint et en l'Église...*»

5. Les perles vertes de l'écoute

Comment est-ce que j'écoute ? Quelle est mon attention à l'autre ?

La couleur verte a plusieurs significations. Elle est avant tout la couleur de la nature. «Avoir la main verte» signifie avoir la capacité de bien faire pousser les plantes. En politique elle a été adoptée comme symbole de protection de l'environnement.

Dans la Bible, le vert signifie que tout est appelé à croître :

«*Dieu dit : Que la terre verdisse de verdure, d'herbes portant semences et d'arbres donnant des fruits. Il en fut*

ainsi. La terre verdit de verdure, les herbes portèrent semence et les arbres donnèrent des fruits, chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon.» (Genèse 1, 11-13)

Le vert est la couleur des feuilles naissantes, des bourgeons, de la verdure du printemps. Il est le symbole des commencements, de l'enfance et de la jeunesse, donc de l'espérance. Il faut encourager *«le jour des petits commencements»*. (Zacharie 4, 10)

Le sens de la vie est de grandir, de porter du fruit. Dieu désire multiplier et faire fructifier.

Dans l'Évangile il existe un lien étroit entre l'écoute et la croissance spirituelle. Plusieurs paraboles en parlent. Celle du semeur se termine ainsi: *«Celui qui a été ensemençé dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend; il porte du fruit et produit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.»* (Matthieu 13, 23)

Jésus donne cet avertissement pour nous rendre attentif à l'importance de bien écouter pour grandir dans la foi: *«Faites donc bien attention à la manière dont vous écoutez, car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il croit avoir.»* (Luc 8, 18) Puis il déclare: *«Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique.»* (Luc 8, 21)

Tout commence par l'écoute: *«Ecoute Israël, le Seigneur est Dieu.»* (Deutéronome 6, 1) Toute vraie relation, toute vraie communication commence par l'écoute.

Ainsi en va-t-il aussi de la prière.

Les perles longilignes vertes marquent une pause, le silence dans la prière. C'est un temps

d'écoute profonde, où je me laisse rejoindre par Jésus, où je me laisse traverser par sa vie. J'écoute en profondeur la Parole, mon cœur, l'autre, la nature, l'Esprit.

6. Les deux perles de la respiration

Ces deux perles longilignes nous rappellent que nous ne sommes pas de purs esprits : nous vivons dans un corps qui constitue notre humanité. Un corps animé par le souffle de notre respiration. Ces deux perles symbolisent l'inspiration et l'expiration.

Dans les temps de méditation et de prière, je prends la position corporelle qui me convient le mieux. Je prends conscience de mon souffle en inspirant profondément à plusieurs reprises et en expirant lentement. Puis je vais à l'intérieur de moi pour sentir ce qui s'y passe, de la tête jusqu'aux pieds.

Je perçois aussi l'axe de mon corps et suis attentif à la position de mon dos. Mon corps est un lieu où habite l'Esprit Saint : *«Votre corps est le Temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu.»* (1 Cor 6, 19) C'est à partir de mon corps que j'écoute, médite, prie et agit.

Vous pouvez choisir la couleur que vous voulez pour ces deux perles qui ont la même forme que les perles de l'écoute.

7. La perle du cœur

Dans l'Écriture, le cœur est le point de concentration de toute la personnalité.

«Donne à ton serviteur un cœur qui écoute» (1 Rois 3, 9), telle est la prière de Salomon. Sans doute une des plus belles de la Bible.

Marie est une femme avec un cœur qui écoute. C'est un trait caractéristique de sa personnalité: «*Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur.*» (Luc 2, 19, 51)

Le cœur signifie aussi que la vraie prière ne peut être superficielle. Elle se vit au plus profond de moi.

Le cœur me rappelle que l'important n'est pas tant la quantité de choses que je fais, mais la manière dont je les fais. Tout faire avec amour, et en particulier la prière, ce moment où j'entre dans la présence de Dieu. «*Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien*»... (I Corinthiens 13, 2)

J'ai essayé de le dire dans cette prière :

*La perle de grand prix, le trésor caché,
où les chercher, Seigneur?
Est-ce au fond de mon âme,
où tu verses ton Esprit?
Est-ce dans les Écritures
où ton Verbe me parle?
Est-ce dans la prière et le chant
où tu nous unis aux anges?
Est-ce dans le pain et le vin
où tu nous rassembles en toi?
Est-ce dans ton Église
où tu enseignes ta sagesse?*

*Dans toutes ces sources, je t'ai trouvé.
Mais la perle et le trésor
pour lesquels je donnerais tout,
c'est l'amour réciproque et continuél:
Il éclaire mon âme,
il me fait comprendre les Écritures*

*il fait chanter mon cœur,
il nous rassemble dans l'unité.
il nous donne la vraie sagesse,
Et cet amour a un nom : le tien, Jésus !*

Comment méditer et prier avec les « Perles du cœur » ?

Les démarches avec ces perles sont multiples, en dehors de toute référence au Rosaire. Le site internet www.hoegger.org et la page Facebook « *Les Perles du Cœur* » en proposent plusieurs.

Pour méditer un texte, j'égrène les perles du bracelet et réfléchis à ces quatre questions :

- Quelle est la confiance qui s'exprime dans le texte (perles blanches) ?
- Quelles sont les blessures qui s'y vivent (perles rouges) ?
- Quelle est la lumière qui en jaillit (perles jaunes) ?
- Quel est le chemin qui s'ouvre (perles bleues) ?

Je me pose ces questions en vivant les trois étapes de la **lectio divina** (lecture, méditation, prière) au moyen des trois perles de chaque couleur :

- Avec la grosse perle, je me demande ce que le texte dit (temps de la lecture).
- Avec la première petite perle, je me demande ce que le texte me dit personnellement dans ma vie (temps de la méditation).

- Avec la deuxième petite perle je prends un moment de prière pour répondre au Christ qui veut me visiter à travers le texte (temps de la prière).

D'abord je vis ces trois étapes avec les perles blanches de la confiance (quelle confiance s'exprime dans le texte ; en quoi est-ce que cela me rejoint dans ma vie ; quelle prière puis-je dire ?).

Puis de la même manière avec les perles rouges des blessures, les perles jaunes de la lumière et les perles bleues du chemin.

Ces quelques lignes inspirées par les quatre couleurs des perles résument toute ma prière :

*Dans la vie et la mort je t'appartiens,
O Jésus, mon unique assurance.
J'ai confiance en toi.
Guéris mes blessures !
Tu es ma lumière.
Sois mon chemin !*

Un temps de méditation et de prière des mystères du Rosaire avec les perles

Je propose cinq étapes pour un parcours à vivre seul ou en groupe. Elles sont proches des temps de la « lectio divina » : la préparation – la lecture – la méditation – la prière – la communication. Prenons-les les unes après les autres !

1. La préparation

Au début, le temps de préparation consiste essentiellement en une invocation de l'Esprit Saint.

C'est l'Esprit qui a visité Marie, qui a reposé en plénitude sur le Christ, qui a animé les apôtres et inspiré les Écritures. Je lui demande de venir et de demeurer dans mon cœur. Je l'invoque en touchant la perle du cœur et les deux perles vertes de l'écoute qui entourent le cœur. Je lui demande de me donner un « cœur qui écoute ».

L'Esprit est celui qui crée, libère et sanctifie. L'Esprit Saint est « la chose bonne » que le Père promet à ses enfants (Luc 11, 13). Sa lumière nous permet de discerner la Parole, le Christ.

2. La lecture du mystère avec la grosse perle

Je touche la grosse perle en lisant et relisant le texte du mystère. Ou bien en l'ayant à l'esprit si je n'ai pas de Bible avec moi. Pendant ce temps, l'important est le silence. Il est le signe que nous sommes là non seulement pour écouter, mais pour avoir un contact actif avec le texte. Ou encore en imaginant la scène évangélique.

L'imagination est une faculté donnée par Dieu, comme l'intellect et la volonté. Mais est-ce que nous l'utilisons vraiment dans notre vie spirituelle ?

L'important est d'avoir un contact actif avec le récit du mystère, d'y entrer personnellement, de lutter avec lui comme Jacob avec l'ange.

Il faut se demander ensuite quelles résonances bibliques ce récit évoque en nous. C'est le principe de *l'analogie des Écritures*, qui s'interprètent d'elles-mêmes. Les textes parallèles éclairent le message et permettent d'entrer plus pleinement dans la Parole.

C'est ainsi que Marie méditait les Écritures, comme en témoigne le chant du Magnificat qui est

comme un collier de textes tirés de l'Ancien Testament. (Luc 1, 46-55)

Durant ce temps de lecture du mystère, il faut aussi avoir à l'esprit sa relation avec le projet de salut de Dieu. Quel est le lien du récit avec Jésus, le Messie souffrant d'Israël, le Seigneur ressuscité qui vit dans l'Église, là où deux ou trois sont rassemblés en son nom?

3. La méditation du mystère avec la première petite perle

Dans le temps de lecture, j'interroge ce que *dit* le récit. Dans celui de la méditation je touche la première petite perle et me demande ce qu'il *me* dit à moi aujourd'hui dans ma vie, dans le monde, dans l'Église. Comment me rejoint-il? Mais pour lire sa vie à la lumière de l'Évangile, il faut aussi écouter l'Esprit saint qui vit en moi. «*Il demeure auprès de vous et il est en vous*», dit Jésus à son sujet. (Jean 14, 17)

Le philosophe juif Franz Rosenzweig (mort en 1929) écrivait à ce sujet: «*Pour apprendre ce qui se trouve dans la Bible, il faut deux choses: écouter ce qu'elle dit, et prêter l'oreille au battement du cœur humain. La Bible et le cœur disent la même chose.*»

Pour méditer il y a trois étapes. D'abord se concentrer sur un verset, une phrase, un mot, une image, une scène évangélique. Puis répéter intérieurement la phrase ou les mots, les images. Et enfin faire le lien avec notre vie.

Les Pères de l'Église parlent de cet exercice de répétition comme une sorte de « ruminantion »¹⁶, pour indiquer que la Parole doit être assimilée, mangée, digérée, comme Ezéchiel devait le faire : *« Fils d'Homme, prends ce livre !... Mange-le !... Il deviendra du miel dans ta bouche... Ezéchiel, ouvre ton cœur et tes oreilles à mes paroles et retiens-les bien ! »* (Ezéchiel 3, 1-10)

L'évangile de Luc nous présente Marie comme celle qui *« médite profondément les paroles dans son cœur »*. (Luc 2, 19) Elle est en quelque sorte le modèle du méditant qui assimile la Parole.

4. La prière à partir du mystère avec la deuxième petite perle

Durant ce moment je caresse la deuxième petite perle et réponds au Christ, qui me parle à travers le mystère. Je puise dans les mots de l'Évangile, les mots de la prière. Je découvre que la prière est une réponse à ce que Dieu m'a déjà dit dans sa Parole. Augustin parle de ce mouvement quand il écrit : *« Quand tu écoutes, Dieu te parle; quand tu pries, tu parles à Dieu. »*¹⁷ Il dit encore : *« Cherche à ne rien dire sans lui et lui ne te dira rien sans toi. »* Ce qui veut dire qu'il faut prier avec les images et les mots du texte biblique. Une belle image pour exprimer cette pratique de la prière biblique se trouve dans un écrit anonyme du Moyen Âge : *« L'Écriture est le puits de*

16. Voir la Règle de Pacôme, n° 122, in P. Deseille : *L'esprit du monachisme pacômien*, Bellefontaine, 1968, p. 38.

17. Augustin : *Sur le Psaume 85, 1*, PL 37, 1082.

Jacob d'où l'on extrait les eaux que l'on répand ensuite en oraison. »¹⁸

Parler au Christ avec ses propres paroles, c'est le premier fruit de cet exercice. Une des plus belles prières est le Cantique de Marie, le Magnificat qui est une tapisserie de versets bibliques de l'Ancien Testament animés par le souffle de l'Esprit qui a visité la Vierge. (Luc 1, 46-55)

5. La communication du mystère

A la fin d'un parcours, j'écris parfois une prière ou une réflexion. Cela me permet de garder une trace du chemin parcouru. Dans un temps vécu en groupe, chacun est invité, s'il le désire, à la partager avec les autres. A ce sujet, un texte de la Réforme dit : *« Il est bon de mettre ses idées par écrit pour les comparer à ce qui viendra ensuite. Car dans la voie de Dieu, sans cesse il faut combattre, et en outre, la mémoire étant faible, il nous est bon d'avoir, à l'occasion, quelque chose en réserve. Grâce à cet exercice, nos cœurs deviennent un arsenal pour Dieu, le Seigneur, où sont cachées les armes spirituelles à utiliser contre les attaques insidieuses du diable. »*¹⁹

Dans la vie spirituelle, il est important de ne pas garder pour soi ce que nous avons reçu. C'est évident dans le récit de l'Annonciation suivi par la Visitation. Que fait Marie après avoir été visitée par l'Ange qui lui annonce la grande nouvelle de l'incarnation ?

18. Jean Leclerc, *L'Amour des lettres et le désir de Dieu*, Paris, 1957, p. 73.

19. *Actes du Synode de Berne, 1528.*

Elle se rend en hâte chez sa cousine Elisabeth pour la lui communiquer.

Il nous faut aussi apprendre à communiquer. Cela se fait de manière très naturelle dans un petit groupe. Les temps de silence encouragent même les plus timides à partager ce qu'ils ont découvert, à parler en «Je».

Or qu'est-ce que nous vivons en partageant notre vie spirituelle? Non seulement nous communiquons la vie et nous encourageons les autres, mais en retour nous recevons aussi une grâce. La vie que nous faisons circuler en osant le partage et le témoignage nous fortifie et attise le feu de l'Esprit. De cette manière nous construisons aussi des relations profondes au-delà de tout clivage.

Un exercice pratique avec les perles : le baptême de Jésus

Pour conclure ce chapitre, prenons le récit du baptême de Jésus comme exemple pour méditer et prier sur un mystère du Rosaire. Les autres mystères peuvent être parcourus de manière analogue, comme d'autres textes bibliques.

La perle du cœur

Je commence par une invocation de l'Esprit Saint, en touchant la Perle du cœur et les deux perles de l'écoute qui l'entourent :

Seigneur, envoie ton Esprit pour que j'entende ta salutation à chaque fois que j'écoute ta Parole !

Que je la reçoive avec docilité et attention comme Marie, dans une rencontre de cœur à cœur avec toi!

Qu'en l'accueillant, ta Parole me redise ton immense amour pour moi et ta miséricorde pour tous ceux qui te cherchent!

Qu'ainsi jaillisse en moi ta joie, cette joie parfaite et imprenable que tu répands dans le cœur de tous ceux qui t'aiment!

Puis je touche les perles en commençant par les perles blanches de la confiance. Ensuite les rouges, les jaunes et les bleues.

Les perles vertes sont des temps de pause, de silence et d'écoute. Avec les deux perles de la respiration, je me rappelle que mon corps participe à ma vie de prière.

Les perles blanches de la confiance

La grosse perle blanche

Que dit le mystère du baptême sur la confiance de Jésus?

- Le Père dit son amour à Jésus : «Tu es mon Fils bien aimé, je mets en toi toute ma joie.» (Luc 3, 21)

- Toute la vie de Jésus est marquée par sa confiance en l'amour de Dieu.

- Je me remémore d'autres passages de l'Évangile : «Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait.» (Jean 5, 24) «Tu m'as aimé dès avant la fondation du monde.» (Jean 17, 24)

La première petite perle blanche

Que me dit le mystère du baptême sur la confiance dans ma vie?

- Moi aussi je suis aimé immensément par le Père. Je découvre un fil d'or dans ma vie : son amour.
- Je peux avoir confiance en Lui dans les diverses circonstances lumineuses ou difficiles de ma vie.
- Je reprends conscience que je suis baptisé, je me souviens de mon baptême ou je le désire.

La deuxième petite perle blanche

Une prière de confiance termine cette première étape :

Père, tu es mon unique confiance.

Quoi qu'il m'advienne je crois que ma vie est entre tes mains.

Viens toi-même me dire «Tu es mon enfant bien aimé», comme tu l'as dit à Jésus!

Fais-moi sentir au fond de mon cœur que je suis immensément aimé par toi!

Les perles rouges des blessures

La grosse perle rouge

Que dit ce mystère sur les blessures de Jésus?

- Le baptême de Jésus annonce qu'il sera blessé sur une croix et immergé dans la mort, comme il l'est dans les eaux du Jourdain
- Jésus s'est abaissé. Au Jourdain il est à l'endroit le plus bas du monde. Nul n'a été plus humble que lui : «Il a choisi de vivre dans l'humilité et s'est

montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix.» (Philippiens 2, 8)

- Jésus est venu «accomplir toute justice» (Matthieu 3, 15). Dans son baptême il annonce qu'il va noyer toute l'injustice de ce monde.

La première petite perle rouge

Que me disent les blessures de Jésus dans ma vie?

- Mon baptême m'appelle à faire mourir «le vieil homme en moi». A chercher la justice et à refuser l'injustice.

- Je réfléchis à ce qui doit être «noyé» en moi.

- Qu'est-ce qui est blessé et a besoin d'être guéri; divisé et a besoin d'être réconcilié?

La deuxième petite perle rouge

Une prière où je présente mes blessures à Jésus crucifié termine cette deuxième étape :

Jésus, je t'apporte ma vie.

Vois mon cœur blessé ! Tu le connais.

Le tien a aussi été transpercé.

Je me mets sincèrement devant toi.

Tu m'appelles à vivre ta justice.

Brûle la paille de ma vie ! (Matthieu 3, 12)

Les perles jaunes de la lumière

La grosse perle jaune

Que dit le mystère du baptême sur la lumière de Jésus?

- J'imagine le lieu de son baptême. Le soleil qui se reflète dans l'eau. Le désert alentour.

- Jésus ressort de l'eau. C'est déjà l'annonce de Pâques où il sort du tombeau.

- Dans le récit de la transfiguration, la lumière de Jésus se manifeste aussi. La même voix retentit du ciel: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le!» (Marc 9, 7) «Son visage resplendissait, tel le soleil dans tout son éclat.» (Apocalypse 1, 16)

La première petite perle jaune

Que me dit le mystère de la lumière du baptême dans ma vie?

- Même dans les moments les plus sombres de ma vie, la lumière de Jésus ressuscité ne m'a-t-elle pas accompagné?

- À quoi mon baptême m'appelle-t-il? Si je le vis avec d'autres amis dans la foi, je crois que la lumière de Jésus m'éclairera.

- Etre baptisé signifie vivre debout, dans la lumière et la vérité. Comment puis-je être témoin de cette lumière?

La deuxième petite perle jaune

Une prière au Christ ressuscité termine cette troisième étape :

Seigneur, tu es ressuscité et tu agis.

Je peux découvrir des signes de ta beauté.

Tu es le seul saint au milieu de nous

et tu nous fais participer à ta lumière.

si nous recevons ta Parole et vivons notre baptême.

Alors, donne-moi de reconnaître les traces des tes pas!

Donne-moi de ne plus m'appartenir à moi-même,

mais à toi, qui m'as aimé et qui t'es donné pour moi afin que je vive pour toi et me donne aux autres.

Les perles bleues du chemin

La grosse perle bleue

Que dit le mystère sur le chemin que l'Esprit Saint ouvre à Jésus ?

- L'Esprit Saint descend sur Jésus, le Messie qui est rempli de tous les dons depuis sa conception dans le sein de Marie. Toute sa vie durant, il a marché dans la force de l'Esprit.

- L'Esprit Saint l'amène dans le désert où il sera tenté. C'est par l'Esprit Saint qu'il lui résiste et qu'il s'offre au Père dans l'amour. (Hébreux 9, 14)

- Jean-Baptiste annonce que le feu de l'Esprit qui anime Jésus nous sera donné en abondance. (Matthieu 3, 11)

La première petite perle bleue

Que me dit le mystère du chemin de l'Esprit Saint dans ma vie ?

- Sur quel chemin mon baptême m'envoie-t-il ? En quoi mon baptême change-t-il ma manière de considérer le monde ?

- Qu'est-ce qui m'aide à me souvenir de mon baptême ? Quand est-ce que j'ai renouvelé les engagements du baptême ?

- Quand le feu du Saint-Esprit m'a-t-il baptisé ? Est-ce qu'il habite en moi ? Est-ce que je le désire comme la bonne et seule chose à demander au Père. (Luc 11, 13)

La deuxième petite perle bleue

Cette prière à l'Esprit Saint peut conclure l'étape des perles bleues :

Viens Esprit créateur,

renouvelle mon cœur et toutes choses !

Viens Esprit de clarté, éclaire moi et transforme-moi !

Viens Esprit consolateur,

mets en moi l'assurance de ton pardon !

Viens Esprit de vie,

fais jaillir de moi une source vivifiante !

Viens Esprit de feu, baptise-moi du feu de ton amour !

Viens Esprit d'unité,

mets sur mes lèvres un chant nouveau !

AVEC MARIE EN CHEMIN

Avec Marie, la première en chemin
Gravir pas à pas les échelons de la vie
Pour en goûter tous les mystères

Regardons-la, cette femme d'espérance
Elle a devancé l'église qui enfante
Et l'humanité en croissance

Prototype de toute vocation humaine
Maquette de l'Église en gestation
Image anticipée de l'humanité
réconciliée

Depuis l'aube de la création
Jusqu'en son accomplissement
Marie dessine la trajectoire

En sa compagnie
Accueillons les événements de nos vies
Donnons à Dieu d'être au monde

Aujourd'hui

ENTRER DANS LE MYSTÈRE ¹²

Entrer dans le mystère de la vie de Jésus
Comme dans une cathédrale
Regarder, écouter, sentir
Et se laisser toucher
par cette Parole de Vie ¹³

Goûter en silence
Cette Présence aimante qui féconde nos vies

Tel est le chemin que Marie nous invite
à suivre
Pas à pas, en égrenant des perles
qui s'enfilent
Sur la trame des jours
Et des événements de notre vie

Et des perles, il y en a de toutes
les couleurs
Chacune diffuse la Lumière

*«Ta Parole est une lampe pour mes pas,
une lumière sur ma route »¹⁴*

12 Romains 16, 25-27, note b.

13 I Jean 1-4.

14 Ps. 119, 105.

PAR LA PORTE DES ÉVANGILES

Qu'est-ce qu'un mystère, dites-vous ?

Un secret plein de Sagesse
Une confiance pour aujourd'hui
Un chemin d'intimité divine

Le mystère, dans nos vies,
qu'il soit joyeux, lumineux
douloureux ou glorieux
c'est comme une fenêtre
qui s'ouvre sur le monde de Dieu
comme une porte entrebâillée
qui invite à rentrer

Oui ! Une porte
par laquelle se glisser
pour entrevoir :

*« Ce que l'œil ne peut voir,
ce que l'oreille ne peut entendre,
mais qui est révélé au cœur qui écoute
au profond de lui-même »¹⁵*

*« Goutez et voyez
Comme il est Bon le Seigneur
Heureux qui trouve en lui son refuge »¹⁶*

15 I Jean 1, 1-4.

16 Psaume 34, 9.

Formulation de l'Ave Maria

L'Ave Maria, sous sa formulation classique, véhicule des expressions un peu décalées du langage moderne, par exemple : « *le fruit de vos entrailles* ». Ou encore « *prie pour nous pauvres pécheurs* ». De plus, Marie est vousoyée alors que l'on tutoie Dieu dans le « *Notre Père* ». Voici la formule largement répandue depuis des siècles de piété mariale.

*Je vous salue Marie
Pleine de grâce
Le Seigneur est avec vous
Vous êtes bénie
Entre toutes les femmes
Et Jésus le fruit de vos entrailles
Est béni.*

*Sainte Marie
Mère de Dieu
Priez pour nous
Pauvres pécheurs
Maintenant
Et à l'heure de notre mort
Amen*

Une nouvelle formulation est parfois adoptée, selon la créativité des animateurs, avec l'intention de rester fidèle au langage biblique : « *Réjouis-toi* », « *comblée de grâce* ». Mais c'est surtout la deuxième partie, à savoir la réponse reprise par l'assemblée, qui pourrait être modifiée afin de pouvoir prier ensemble, sachant que les protestants ne prient pas Marie.

Voici une nouvelle proposition œcuménique

*Réjouis-toi, Marie,
Comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi
Tu es bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, ton enfant, est béni*

*Saint-Esprit
Amour de Dieu
Visite-nous et sanctifie-nous
Maintenant et à l'heure de notre mort!
Amen*

LES MYSTÈRES JOYEUX

PREMIER MYSTÈRE JOYEUX

L'Annonciation

Écoutons l'Évangile : Luc 1, 26-38

*Marie a donné son « oui »
Là est sa joie secrète*

Réjouissons-nous avec Marie, servante du projet de Dieu. Il l'a choisie pour venir au monde, afin d'habiter parmi nous.

Ce mystère de Marie, qui s'est faite tout accueil de la Parole de Dieu, c'est aussi le mystère des Eglises, la vocation essentielle des baptisés.

17 Initiation à Jean Tauler, Suzanne Eck, édition de Cerf, p. 15.

Car, « *c'est à nous, à présent, de le concevoir et de le naître* » disait le poète Claudel. « *C'est à nous de lui donner forme et visage et cœur humain* » pour que toujours Dieu soit présent au cœur de notre histoire.

*« De même que l'Amour trinitaire est fécond en Dieu, de même notre cœur, s'il s'ouvre à cet Amour, sera fécond et concevra le Christ. De cette fécondité, Marie est, à la fois, la réalisatrice parfaite, puisqu'en elle le Verbe s'est fait chair, et le symbole. Chaque âme croyante est appelée à réaliser quelque chose de ce mystère... »*¹⁷

Entrons dans la joie de Marie. Accueillons comme elle l'Heureuse Nouvelle. Ouvrons-nous au projet bienveillant de Dieu pour notre humanité.

Ce Dieu à qui nous osons dire en toute confiance :

Notre Père

L'Ange Gabriel est envoyé par Dieu
Dans une ville de Galilée
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

L'Ange entre chez Marie et lui dit :
Ne crains pas, voici une Bonne Nouvelle
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

Marie bouleversée de demande
Ce que signifie cette salutation
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

L'Ange lui dit : voici que tu vas concevoir
Et enfanter un fils
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

Tu lui donneras le Nom de Jésus
Il sera grand et appelé Fils du Très-Haut
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

Comment cela va-t-il se faire
puisque je suis vierge
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

L'Esprit Saint viendra sur toi
et la puissance du Très-Haut te prendra
sous son ombre
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

L'enfant qui va naître de toi sera Saint
et appelé Fils de Dieu
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

Voici que ta cousine, Elisabeth,
a conçu un fils dans sa vieillesse
car rien n'est impossible à Dieu
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

Je suis la servante du Seigneur
Oui! que tout se passe pour moi
Selon Ta Parole
Réjouis-toi Marie, comblée de grâce...

Avec Abraham et tout le peuple de Dieu
en marche sur le chemin de la Foi
Avec les Eglises servantes de la Parole
Rendons gloire au Père et au Fils
et au Saint-Esprit

Le grain de la Réforme

«*Le Seigneur est avec toi.*» Le premier mystère invite à contempler Dieu qui «est avec» Marie. «*Je serai avec toi*», tel est le nom de Dieu révélé à Moïse (Exode 3, 24; 4, 12). Mais il y a ici plus grand que Moïse et tous les prophètes. Une présence de Dieu jamais conçue auparavant. Dieu lui-même conçoit l'inconcevable en devenant «Emmanuel», «Dieu avec nous». À partir de cet instant, il se mêle à jamais à notre pâte humaine, pour l'assumer et la transfigurer.

Dieu m'appelle aussi. Devant sa vocation, je peux avoir un moment d'hésitation, comme Marie et les prophètes avant elle. Mais si je réponds par un «oui», à reprendre chaque jour, une réalité nouvelle pourra advenir en moi. Pour Marie, cela a été l'expérience unique de la conception physique du Fils de Dieu. Pour nous tous, l'expérience spirituelle de la présence du Christ en nous, «l'espérance de la gloire».

«N'aie pas peur», dit l'ange à Marie: chaque Parole de l'Écriture est une invitation à la confiance. À chacun, elle promet un «*avenir et une espérance*» (Jérémie 29, 11). Si, comme Marie, nous disons «oui», une aventure extraordinaire peut s'ouvrir devant nous.

DEUXIÈME MYSTÈRE JOYEUX

La Visitation

Écoutons l'Évangile : Luc 1, 39-56

Marie partage l'heureuse nouvelle

Marie rend visite à sa cousine Élisabeth. Elle se met à son service et lui partage sa joie de croire en la promesse. Ensemble, elles accueillent cette plénitude de bonheur que le Père veut offrir à chacun et chacune de nous.

Ouvrons-nous à la joie de Marie et apprenons d'elle à la communiquer autour de nous, dans le service fraternel.

Au cœur même de nos soucis, de nos fatigues, de nos inquiétudes, laissons la joie de Dieu trouver son chemin dans nos cœurs. Cette joie continue, à travers les siècles, d'inspirer le *Magnificat* de l'Église.

Elle se fait prière confiante en Celui qui suscite la vie :

Notre Père...

- Marie se met en route rapidement
Elle entre et salue Élisabeth Luc 1, 39-40
Réjouis-toi...

- Élisabeth entend la salutation de Marie.
Aussitôt l'enfant tressaille en elle. Luc 1, 41
Réjouis-toi...

- Élisabeth, remplie de l'Esprit Saint
Partage la joie de sa cousine Luc 1, 43
Réjouis-toi...

- Heureuse es-tu, toi qui a osé croire
Et consentir à la Parole de l'Ange Luc 1, 45
Réjouis-toi...

- Il y a-t-il une promesse
Que le Seigneur
ne puisse accomplir Genèse 18, 14
Réjouis-toi...

- Mon âme exulte et se réjouit
en Dieu mon Sauveur Luc 1, 46
Réjouis-toi...

- Dieu a regardé son humble servante
Tous les âges la diront bienheureuse Luc 1, 47
Réjouis-toi...

• Son Amour s'étend d'âge en âge
Sur celles et ceux
qui espèrent sa venue Luc 1, 48
Réjouis-toi...

• Le Seigneur renverse les puissants
Il élève les humbles Luc 1, 50
Réjouis-toi...

• Dieu se souvient de la Promesse
Faites à Abraham
et à sa descendance à jamais Luc 1, 56-57
Réjouis-toi...

Avec l'immense foule de témoins qui chantent
les merveilles de Dieu dans leur vie, rendons gloire
au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Marie a rencontré le sourire de l'ange lui annonçant une très bonne nouvelle. Je pense à l'ange au sourire de la cathédrale de Reims. Elle communique maintenant à Élisabeth ce sourire de Dieu à jamais sur son visage. La bénédiction divine, qui se tourne vers nous et nous fait tressaillir d'allégresse, comme Élisabeth et son enfant. Dans cette scène si vive et touchante se trouve, en germe, toute l'Église, peuple au milieu duquel habite le Messie.

Comme elle est belle, cette rencontre entre deux femmes! Elle souligne l'importance de la relation personnelle, qui seule fait rayonner l'Évangile. Nous avons ici un petit traité de la rencontre: Marie en prend l'initiative, car elle ne peut cacher le grand mystère qui l'habite. Mais en visitant sa cousine, elle lui laisse d'abord un espace. Ce n'est qu'ensuite qu'elle partage ce qui l'habite en chantant son *Magnificat*. Toute vraie rencontre respecte un espace de liberté.

Marie ne garde pas pour elle ce qu'elle reçoit de Dieu, mais le partage. Ce qu'on garde, on le perd. Ce qu'on donne, on le multiplie. C'est ainsi que la joie entre dans le monde: par contagion, par cercles concentriques, comme lorsqu'on jette un caillou dans l'eau...

TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX

Noël

Écoutons l'Évangile : Luc 2, 1-20

*Marie met l'Enfant-Dieu au monde :
là est toute sa joie.*

Nous sommes invités à nous réjouir avec Marie, pour apprendre d'elle à accueillir le Verbe de Dieu en nous.

Car la Parole du Père doit prendre corps en nous, pour devenir, à travers nous, joyeuse Nouvelle adressée à tous ceux que nous rencontrons.

Le mystère de Marie qui met au monde Jésus, c'est le mystère de l'Église mère, sans cesse fécondée par la puissance de l'Esprit d'amour qui l'anime.

C'est aussi la vocation de chacun et chacune Noël s'allume chaque fois que la Parole de Dieu féconde notre vie quotidienne.

C'est Noël pour nous à chaque Eucharistie, car nous reconnaissons et célébrons sa présence au milieu de nous.

C'est Noël pour nous chaque fois que nous sommes rassemblés au nom de Jésus. Alors nous pouvons dire en toute confiance:

Notre Père...

- L'ange dit aux bergers:

Je vous annonce une grande joie
pour tous les hommes.

Luc 2, 10

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- L'Ange dit: Ne craignez pas.

Aujourd'hui vous est né un Sauveur.

Luc 2, 10

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- L'Ange dit: Vous trouverez un nouveau-né
emmailloté et couché

dans une mangeoire.

Luc 2, 12

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Les bergers louaient Dieu

pour tout ce qu'ils avaient
vu et entendu.

Luc 2, 20

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus, de condition divine,
a voulu partager
notre condition humaine. Philippiens 2, 6-11
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Et le Verbe s'est fait chair
Il habité parmi nous. Jean 1, 14
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Ma mère et mes frères, dit Jésus
ce sont ceux et celles
qui écoutent la Parole de Vie. Luc 8, 21
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Tous, nous avons part
à sa plénitude et recevons
grâce après grâce. Jean 1, 6
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• La mère de Jésus retenait
tous ces événements
et les méditait en son cœur. Luc 2, 19
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Gloire à Dieu dans le ciel
et paix sur terre
aux hommes qu'il aime. Luc 2, 14
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

En communion avec tous les hommes qui aspirent à la lumière de la Vie, rendons gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

À Noël, la joie de la Visitation s'élargit aux bergers. Elle est même promise à tout le peuple et, à travers les Mages, à l'humanité entière. Pour que cette joie du ciel descende sur terre, il a fallu la docilité d'un homme et d'une femme dans des circonstances difficiles: le long voyage de Marie, grosse de Dieu, le refus de l'aubergiste, l'humilité d'une étable.

La sainte Famille revit et récapitule l'Exode et l'exil du Peuple élu. La réaction terrible d'Hérode montre que la Parole brille dans les ténèbres, mais que celles-ci ne l'ont pas reçue. Mystère d'une joie offerte qui ne réjouit pas le cœur de tous. L'amour n'est pas aimé. Le bois de la crèche annonce celui de la croix.

Mais à ceux qui, à l'image de Marie, accueillent cette Parole dans le silence, en la méditant profondément, il est donné une joie imprenable. Celle de l'unité, dont les personnages de la crèche sont la vivante icône: une unité qui inclut à la fois le ciel et toute la terre habitée, sans oublier les animaux. C'est le message œcuménique et écologique de Noël. Désormais et à jamais, le Messie est parmi nous et attire à lui l'humanité.

NOËL, C'EST DIEU QUI VIENT
AUJOURD'HUI À NOUS

Prendre la réalité comme elle est
Sous toutes ses formes
Dans toutes ses dimensions
Ce qui fait mal
Et ce qui rend heureux
Ce qui vivifie
Et ce qui fatigue
Ce qui pèse et ce qui dynamise

Prendre la réalité qui m'est donnée
Aujourd'hui
Avec son lot de brouillard
Et son rayon de soleil
Et toute sa densité
De vie partagée
Comme on prend le pain et le vin
Pour en faire Eucharistie
Afin que tout soit consacré
Prendre la réalité toute nue

Car les anges ont chuchoté
À l'oreille des bergers
Que Dieu nous rejoint
Au creux du quotidien
Dieu lui-même s'incline
Devant les événements
Et avec quel respect!
Comme ce recensement de l'Empire
Juste au mauvais moment

Mais pour lui, Dieu,
N'est-ce pas toujours le bon moment?
Cet instant d'où jaillit
Sa Présence réelle
Douce et discrète
Comme à Noël!
Dieu qui vient à nous dans l'aujourd'hui
C'est Dieu entre nos mains

QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX

La présentation de Jésus au Temple

Écoutons l'Évangile : Luc 2, 21-38

*L'Enfant apporte consolation,
des regards s'émerveillent.*

Ce récit de Luc nous fait entrer davantage encore dans le mystère de l'Incarnation. Marie et Joseph inscrivent leur enfant dans cette longue tradition juive, à laquelle ils appartiennent. Ainsi, quand Dieu épouse notre histoire, il partage en tout notre condition humaine. Comme tout premier-né, Jésus sera consacré au Seigneur, et donc porté au Temple de Jérusalem, lieu des offrandes et des sacrifices rituels.

Mais voilà que deux témoins de l'Ancienne Alliance reconnaissent, en cet Enfant, le Messie attendu. Siméon, qui guettait la consolation d'Israël, le proclame «Lumière pour toutes les nations». Anne,

dans la plénitude de son âge avancé, s'exprime en louange et parle de l'Enfant à tous ceux qui attendaient le salut. Reconnaissons, nous aussi, ce Jésus qui réalise la promesse en nous apprenant à dire ensemble:

Notre Père...

• Le peuple,
qui marchait dans les ténèbres,
a vu se lever une grande lumière. Isaïe 9, 1
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Sur ceux qui habitaient
le pays de l'ombre,
une lumière a resplendi. Isaïe 9, 2
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Un enfant nous est né.
Un fils nous a été donné. Isaïe 9, 5
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Sa royauté s'établira solidement
sur le droit et la justice pour tous. Isaïe 9, 6
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Dieu, tu ne voulais ni offrande
ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles. Psaume 40, 7
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Dieu, tu ne demandais
ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit:
Voici, je viens. Psaume 40, 7
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Mon Dieu, voilà ce que j'aime.
Ta parole
me tient aux entrailles. Psaume 40, 9
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Siméon prit l'enfant dans ses bras
et s'exclama
en bénissant Dieu. Luc 2, 23
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Tu peux laisser ton serviteur
s'en aller en paix,
car mes yeux ont vu
ton salut. Luc 2, 24
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Le père et la mère de l'enfant
s'étonnaient
de ce qu'on disait de lui. Luc 2, 25
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Par la fois et le baptême, nous entrons avec Jésus dans cette relation à Dieu, toute filiale. Le baptême fonde l'Église de frères et de sœurs qui peuvent rendre gloire au Père et au Fils et à l'Esprit.

Le grain de la Réforme

Dans le Temple de Jérusalem, un homme et une femme de désir: Siméon et Anne. Leur âme attendait le Seigneur depuis si longtemps! Ils sont témoins de l'amour de Dieu qui visite ceux qui se reconnaissent pauvres en eux-mêmes et persévèrent dans la fidélité.

Joseph et Marie, quant à eux, entrent dans ce lieu, centre spirituel de la foi juive, par obéissance à la loi de Moïse. L'écoute de la volonté de Dieu ouvre les vannes du ciel. À travers ces deux rencontres, une pluie de bénédictions se déverse sur eux. Quand l'homme écoute, Dieu agit et encourage. Siméon est pacifié dans tout son être, en tenant dans ses bras Dieu qui se cache dans l'enfant. Nous le sommes également lorsque nous accueillons sa présence dans les plus petits.

Dans le Temple, le prêtre bénissait chaque jour le peuple ainsi: «*Que le Seigneur te bénisse et te garde...*» (Nombres 6, 24ss) Avec le Messie au milieu de son peuple, cette bénédiction passe maintenant à travers lui et devient une lumière pour toutes les nations. Il est l'unique source de bénédiction et de réconciliation. Mais Siméon annonce que les yeux si lumineux de cet enfant connaîtront l'obscurité, afin que cette lumière nous parvienne. Et cela teinte la joie de Marie d'une nuance d'appréhension.

Quant à nous, que l'Esprit fasse de nous aussi des êtres de désir! Et que sa bénédiction de joie et de paix nous irradie à la fin de chaque prière!

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX

Jésus est retrouvé au Temple

Écoutons l'Évangile : Luc 2, 39-52

*Marie et Joseph connaissent
l'épreuve de la foi et la joie de croire.*

Marie a cheminé comme nous, dans l'obscurité de la foi. Elle nous invite à faire un pas de plus, avec elle, dans le mystère de Jésus qui se révèle Fils du Père.

Jésus déconcerte ses parents lorsqu'il s'absente trois jours dans le Temple. Il déconcertera bien plus encore Marie et ses amis, à l'heure du Calvaire.

N'est-il pas toujours déconcertant lorsqu'il nous invite à tout vendre, à prendre notre croix, à tout quitter pour le suivre?

Pour Marie et Joseph se réalise le sacrifice librement consenti de la paternité, de la maternité.

C'est aussi le sacrifice auquel l'Église doit consentir pour rester sans cesse en recherche du vrai visage de Jésus ressuscité. Nous ne comprenons pas non plus les dépouillements qui nous sont proposés. Mais nous savons que suivre le Christ avec Marie et Joseph, c'est cheminer vers Celui à qui nous pouvons dire en toute assurance:

Notre Père...

- Les parents de Jésus montent
à Jérusalem
pour la fête de la Pâque. Luc 2, 41-42
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Le jeune Jésus reste
à Jérusalem
sans que ses parents
s'en aperçoivent. Luc 2, 43
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Au bout de trois jours d'inquiétude,
les parents retrouvent Jésus
dans le temple. Luc 2, 46
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Les docteurs de la Loi s'étonnent
de l'intelligence de Jésus. Luc 2, 47
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Stupéfaite, sa mère lui dit:
Mon enfant,
pourquoi nous as-tu fait cela? Luc 2, 48
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Vois comme nous avons souffert,
en te cherchant,
ton père et moi. Luc 2, 48
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Comment se fait-il que vous
m'ayez cherché?, dit l'Enfant Luc 2, 49
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Ne le saviez-vous pas?
C'est chez mon Père
que je dois être? Luc 2, 49
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Les parents de Jésus
ne comprirent pas
ce qu'il leur disait. Luc 2, 50
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus descendit avec eux
à Nazareth
et il leur était soumis. Luc 2, 51
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

En communion avec tous ceux qui cherchent le
vrai Visage de Dieu, révélé en Jésus, rendons gloire
au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Aujourd'hui nous marchons à nouveau sur les chemins de pèlerinage, comme Jésus et son peuple. En chemin, nous vivons la communion fraternelle. Jésus a fait cette expérience chaque année sur les routes poussiéreuses entre Nazareth et Jérusalem. Pour vivre la fête de la Pâque et finalement passer vers le Père durant cette fête et devenir ainsi «*notre Pâque*» (1 Corinthiens 5, 7).

Ressuscité, il nous accompagne sur nos chemins, où parfois nous traversons des vallées obscures. Nuits de la foi où, comme Marie et Joseph sur le chemin du retour, nous ne percevons plus la présence sensible de Jésus. Nous nous mettons alors à sa recherche. Dans cette traversée de l'obscurité, il nous fait comprendre plus profondément le sens de la Parole. Nous nous en étonnons alors, comme les maîtres de la loi, dans la «maison du Père».

À Nazareth, Jésus progressait dans la grâce de Dieu. Marie également après cette épreuve; elle a vécu un long temps avec Jésus dans cette maison, avant le début de son ministère public. Jésus était là dans cette maison de Nazareth; tout est dit! Dieu nous prépare ainsi avant de nous envoyer sur les chemins du monde. Nos nuits angoissantes, si elles sont surmontées par la foi, nous font grandir dans la communion avec le Christ.

MARIE RETIENT LES ÉVÉNEMENTS
DE SA VIE

Marie médite la Promesse
La garde dans son cœur
Au point de lui donner corps

Marie servante de la Parole
Veille sur sa croissance
Et la porte à son achèvement

Marie, femme audacieuse et forte
Risque son «oui» et sa vie
Sur l'annonce qui lui est faite

Marie, à qui le disciple est confié,
Accomplit sa maternité spirituelle
Dans l'Eglise naissante

Marie, femme présente aux Douze
Au moment où le Crucifié/Ressuscité
Disparaît à leurs yeux de chair

Marie, fidèle compagne
De nos chemins de vie et de mort
Jusque dans l'accomplissement

De notre filiation divine

RÉJOUISSÉZ-VOUS SANS CESSÉ

Réjouissez-vous sans cesse
dans le Seigneur
Je vous le redis, réjouissez-vous
Que votre sérénité soit connue de tous
Le Seigneur est proche

N'entretenez aucun souci
Mais dans tous vos besoins
Recourez à la prière et à l'oraison
Pour faire connaître à Dieu
vos demandes

Alors, la paix de Dieu
Qui surpasse
tout ce qu'on peut imaginer
Gardera vos cœurs et vos pensées
Dans le Christ Jésus

Philippiens 4, 4-7

LES MYSTÈRES LUMINEUX

PREMIER MYSTÈRE LUMINEUX

Le Baptême de Jésus

Écoutons l'Évangile : Matthieu 3, 13-17

*En Jésus,
devenir fils et fille de Dieu.*

Avec toi, Marie, regarder Jésus partir à la rencontre de Jean-Baptiste. Le moment est venu pour lui de prendre de la distance avec les siens et d'aller son chemin.

Il porte en son cœur la question que chacun se pose un jour: Qui suis-je vraiment?

Cette quête d'identité lui révèle du même coup sa vocation et sa mission. Jean attire les foules et baptise. Jésus lui aussi plonge, comme tout le monde.

Mais là, en son être profond, tandis qu'il partage notre condition humaine, la voix du Père retentit.

En une confiance, tout est dit: «*Tu es mon Fils bien-aimé, en toi, j'ai mis tout mon amour.*»

Baptisés nous aussi, nous pouvons dire avec lui en toute confiance:

Notre Père...

- Voici mon serviteur
que je soutiens.
J'ai fait reposer sur lui
mon Esprit.

Isaïe 42, 1

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Voici mon élu
en qui j'ai mis toute ma joie.
Sur lui repose mon Esprit.

Isaïe 42, 2

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Moi, le Seigneur,
je t'ai appelé selon la justice.
Je t'ai pris par la main
et mis à part.

Isaïe 42, 6

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- J'ai fait de toi mon alliance
avec le peuple,
la lumière des nations.

Isaïe 42, 6

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Tu ouvriras les yeux des aveugles.
Tu feras sortir les captifs
de leur prison. Isaïe 42, 7
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Tu feras sortir de leur cachot
ceux qui habitent
les ténèbres. Isaïe 42, 8
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus de Nazareth,
Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint
et rempli de force. Actes 10, 36
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Là où il passait, il faisait le bien,
car Dieu était avec lui. Actes 10, 37
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Il guérissait
tous ceux qui étaient sous
l'emprise du mal. Actes 10, 38
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé.
En lui j'ai mis
tout mon amour. Matthieu 3, 17
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Avec le Fils bien-aimé, reconnaissons notre dignité, et rendons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Méditer sur le Baptême de Jésus, c'est méditer sur notre propre baptême. Tout ce que Jésus a vécu dans le sien, nous le vivons dans le nôtre. «Lui vous baptisera d'Esprit Saint», dit Jean-Baptiste. Contempler la scène du Baptême dans le Jourdain nous ouvre à l'être de Dieu, communion trinitaire: le Père fait descendre l'Esprit sur le Fils.

Vrai acteur de notre baptême, l'Esprit Saint nous purifie. Il permet les recommencements et les changements de comportement; il atteste à notre cœur qu'en Christ nous sommes les enfants bien-aimés de notre Père. Il nous conduit aussi dans une vie nouvelle caractérisée par la simplicité, la justice et le partage, ce style de vie que Jean avait adopté et auquel il appelait son peuple.

Notre baptême est inclus dans celui de Jésus. Il n'est pas seulement un événement du passé, mais une réalité à vivre à chaque instant. À vivre dans la vigilance aussi, car de même que Jésus a été tenté par Satan (littéralement «l'accusateur» ou «celui qui divise») aussitôt après son Baptême, nous avons à mener un combat spirituel permanent contre tous les jugements qui divisent l'Église et toute communauté humaine.

DEUXIÈME MYSTÈRE LUMINEUX

Les noces de Cana

Écoutons l'Évangile : Jean 2, 1-12

*Par Jésus,
entrer dans la Nouvelle Alliance.*

Avec les disciples, laissons-nous inviter à la célébration d'une noce.

Plaçons-nous quelque part dans la salle et prenons le temps de regarder, d'écouter, de sentir et de goûter ce qui se vit là. Respirons l'atmosphère nuptiale de cette Alliance promise.

À Cana, Jésus inaugure son ministère, et le signe qu'il pose annonce déjà l'accomplissement de sa mission, la réalisation des promesses inscrites au cœur de chacun. Promesse de vie, de bonheur et de fécondité qui attise les aspirations humaines les plus profondes.

Mais pour l'heure, le vin manque. Cette pénurie met en échec nos fêtes et nos liturgies. La religion, avec ses rites de purification, ne suffit pas. Les jarres, remplies à ras bord, vont déborder de l'abondance du don de Dieu.

Avec Marie, figure de l'Église, attentive à la soif des hommes de ce temps, osons croire à la promesse. Osons dire en toute humilité:

Notre Père...

- La Mère de Jésus dit aux serviteurs:
Faites tout ce qu'il vous dira. Jean 2, 5
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Jésus dit aux serviteurs:
Remplissez d'eau ces jarres. Jean 2, 7
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Je ne suis pas venu abolir mais accomplir
la Loi et les Prophètes. Matthieu 5, 17
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Vienne le jour
où les montagnes laisseront couler
le vin nouveau. Amos 9, 13
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Écoute ma fille,
regarde et tends l'oreille.
Le roi s'est épris de ta beauté. Psaume 45, 11
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Comme une femme délaissée,
dont l'âme est désolée,
Dieu te rappelle. Isaïe 54, 6
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Tu seras ma fiancée
et ce sera pour toujours.
Et tu connaîtras le Seigneur. Osée 2, 21-22
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• En ces jours-là,
je répondrai à ton désir de blé,
de vin nouveau et d'huile fraîche. Osée 2, 24
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Comme un jeune homme
épouse une vierge,
tu seras la joie de ton Dieu. Isaïe 65, 5
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Ce mystère d'alliance est grand,
je le dis en pensant
au Christ et à l'Église. Éphésiens 5, 32
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Avec Marie, les disciples, les serviteurs et les servantes de la vie, avec tous les invités de notre temps, rendons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Cana révèle tout l'amour de Dieu pour le couple. «*Homme et femme, il les créa*», dit le texte des origines; Dieu entoure chaque couple de sa tendresse. Au commencement de l'Évangile, la présence de Jésus lors d'un mariage réaffirme l'importance de la famille dans le dessein de Dieu. Elle est le lieu où se sanctifier en faisant la volonté de Dieu, dans la compagnie des «plus proches de nos prochains».

Mais le mariage est aussi le lieu de grandes frustrations et de manques. Sous nos latitudes, presque la moitié des couples divorcent. Le vin manquant à Cana symbolise alors cette immense douleur d'abandons de toutes sortes, que Jésus a assumée. Cette soif de communion qu'il exprime dans son cri sur la croix: «*J'ai soif.*»

Marie à Cana, c'est la disciple qui nous invite à écouter et à vivre la Parole de son fils. Lorsque nous étanchons notre soif à cette source et que nous ouvrons nos cœurs les uns aux autres, dans un pardon à renouveler sans cesse, alors naît une espérance de communion pour la famille.

L'image du mariage exprime aussi la relation entre le Christ et son Église, où hommes et femmes sont appelés à répondre à leur divin époux, avec leurs charismes et leurs complémentarités. Chaque communauté peut alors devenir un Cana, où la présence du Christ permet de goûter à la saveur du vin nouveau.

TROISIÈME MYSTÈRE LUMINEUX

L'annonce du Royaume de Dieu

Écoutons l'Évangile : Luc 4, 13-30

*Par l'Esprit de Jésus,
s'orienter vers le bonheur promis.*

Après l'épreuve du désert et l'emprisonnement de Jean le Baptiste, Jésus revient chez lui, en Galilée. Une force l'anime qui le rend victorieux de tout mal.

Et toi, Marie, tu nous invites à l'écouter. Voici qu'il annonce une bonne nouvelle. Dieu tient sa promesse: Jésus inaugure en sa personne le bonheur promis à tout homme; il s'agit de croire et de ne pas passer à côté de l'essentiel.

Le salut est donné dans l'aujourd'hui de nos vies. La présence de Dieu filtre dans notre quotidien. Allons-nous passer notre vie sans l'apercevoir? Ici et

maintenant, le souffle est donné pour une création nouvelle.

« Si tu savais le don de Dieu » dit Jésus à la Samaritaine. Vous donc croyez à l'Évangile!

Dans l'esprit de Jésus, osons dire ensemble:

Notre Père...

• Après son baptême,
Jésus revient à Nazareth
où il avait grandi. Luc 4, 14-16
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Sa renommée se répandait,
tous faisaient son éloge. Luc 4, 15
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• À la synagogue de Nazareth,
Jésus se lève pour faire la lecture
du prophète Isaïe. Luc 4, 17
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• L'Esprit du Seigneur est sur moi
il m'a consacré par l'onction. Luc 4, 18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• L'Esprit du Seigneur m'a envoyé
porter la bonne nouvelle aux pauvres. Luc 4, 18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- L'Esprit du Seigneur m'a choisi
pour annoncer aux prisonniers
qu'ils sont libres. Luc 4, 18

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- L'Esprit du Seigneur m'a envoyé
annoncer aux aveugles
qu'ils verront la lumière. Luc 4, 18

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- L'Esprit du Seigneur m'a envoyé
proclamer une année de grâce
accordée par le Seigneur. Luc 4, 19

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Tous dans la synagogue avaient
les yeux fixés sur lui. Luc 4, 21

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Cette Parole
que vous venez d'entendre, dit Jésus
c'est aujourd'hui
qu'elle s'accomplit. Luc 4, 21

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Témoins des gestes et des paroles du Christ qui inaugure, en notre communauté ecclésiale, le Royaume promis, rendons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Le Royaume de Dieu est cet espace spirituel où Dieu manifeste son amour en libérant, guérissant, consolant, accueillant chacun... Jésus l'annonce, bien plus il l'incarne. Entrer dans le Royaume, c'est nous tourner vers lui et nous détourner de nos chemins de traverses ou de nos impasses.

Vivre dans le Royaume de Dieu signifie adopter le style de vie de Jésus dans le Sermon sur la Montagne, caractérisé par la compassion, le non-jugement et le si exigeant appel à aimer son ennemi. Chaque occasion est bonne pour Jésus d'annoncer la Parole de Dieu, qui, lorsqu'elle est reçue avec l'écoute du cœur, fait grandir ce Royaume de paix, de justice et de partage parmi les hommes. Un Royaume dont les frontières ne peuvent être fermées et dont la progression n'est limitée que par le verrou de notre esprit.

Dès le début de son ministère, Jésus a essuyé le refus des siens. L'ombre de la croix l'a accompagné tout au long de sa vie; il a été un «signe de contradiction». Mais ceux qui ont fixé leurs regards sur lui ont goûté une communion nouvelle. Nous continuons l'œuvre de ses Apôtres: annoncer et vivre le Royaume de Dieu, avec cette confiance que Jésus est présent parmi nous, comme il l'était sur les chemins poussiéreux de Galilée et de Judée.

QUATRIÈME MYSTÈRE LUMINEUX

La Transfiguration

Écoutons l'Évangile : Luc 9, 21-36

*Comme Jésus, goûter la Parole
qui confirme notre désir de fond.*

Pour Jésus, l'horizon est sombre. Les perspectives de sa Passion se resserrent. Le moment est venu de se confier à des témoins privilégiés.

Pierre, Jacques et Jean gravissent avec lui la montagne. Avec lui, ils prient. Ils relisent les Écritures pour comprendre ce qui arrive.

Deux grandes figures se dessinent soudain : Moïse et Élie sont là, témoins de cette longue histoire qui en Jésus s'accomplit : c'est bien lui le Messie attendu.

À travers cette théophanie bouleversante, le Fils Bien-Aimé est reconnu. La voix de son Baptême est confirmée: «*Écoutez-le.*»

Les yeux fixés sur son visage de lumière, nous pouvons dire ensemble sa prière:

Notre Père...

• Si quelqu'un veut me suivre,
qu'il renonce à lui-même. Luc 9, 23
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Le Fils de l'homme
va souffrir beaucoup,
être rejeté de tous et mis à mort. Luc 9, 22
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Tandis que Jésus priait,
Moïse et Élie
apparaissent dans la gloire. Luc 9, 30
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Ils parlaient de son départ,
qui allait se réaliser à Jérusalem. Luc 9, 31
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Dieu parlait à Moïse,
comme un ami
parle à son ami. Exode 33, 11
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Moïse priait le Seigneur:
De grâce,
fais-moi voir ta Gloire! Exode 33, 18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Pendant que les disciples priaient,
Jésus fut transfiguré
devant eux. Marc 9, 2
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Voici mon Fils,
celui que j'ai choisi,
écoutez-le. Luc 9, 35
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Nous avons vu la gloire
qu'il tient de son Père
comme Fils unique. Jean 1, 14
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Nous contemplons
la gloire du Seigneur,
et nous sommes transformés
en cette même image. 2 Corinthiens 3, 18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Avec tous les hommes et les femmes qui espèrent
le salut et dans l'attente de notre glorification, ren-
dons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Avant de gravir le Golgotha, Jésus monte sur la montagne de la Transfiguration avec trois disciples. Là-bas, il est entouré de deux brigands; ici, de Moïse et Élie. Là-bas, son visage s'obscurcit, prenant sur lui nos ténèbres; ici, il s'illumine, manifestant sa divinité. Là-bas, il se sent abandonné de Dieu; ici, la voix du Père retentit: «*Écoutez-le!*»

Durant un instant, Jésus rayonne de la lumière de l'Esprit Saint. Lumière qui a couvert Marie de son ombre, qui a jailli du tombeau vide et dans laquelle vit la nuée des témoins. De même que Moïse et Élie s'entretiennent avec Jésus sur son «*départ*», de même cette foule des témoins au ciel nous encourage à persévérer sur notre chemin, qui mène vers le Père, en regardant au Christ (cf. Hébreux 12, 1).

Depuis Pentecôte, une lumière semblable pénètre notre âme lors de notre baptême, dans le pain et le vin de chaque Eucharistie et dans l'écoute de la Parole. Par elle, tous ceux qui l'accueillent, sur terre comme au ciel, sont unis en Christ. Elle nous dit cette chose très douce que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu.

CINQUIÈME MYSTÈRE LUMINEUX

« Le dernier repas »

L'institution de l'Eucharistie

Écoutons l'Évangile : Luc 22, 15-20; Jean 13, 1-20

*Avec Jésus,
manger le pain de la vie.*

Entrer avec toi, Marie, dans ce mystère de lumière qui exige le don de soi, de notre corps et de notre sang, jusqu'à l'extrême.

« Sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, Jésus, qui avait aimé les siens, les aima jusqu'à la fin. »

Accueillir du regard ce geste déroutant du lavement des pieds et entendre ses dernières confidences: *« Faites ceci en mémoire de moi. »* Mais quel est donc ce secret qu'à nos mémoires son testament confie?

«Chaque fois que vous l'aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait.»

Il s'agit donc désormais de le recevoir en se recevant les uns des autres. Voilà le secret de notre libération.

Dehors il fait nuit. Sa Présence se révèle quand le peuple qui prend corps peut dire en toute fraternité:

Notre Père...

• J'ai ardemment désiré
manger cette Pâque avec vous
avant de souffrir. Luc 22, 15
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus, ayant aimé les siens
qui étaient dans le monde,
les aima jusqu'au bout. Jean 13, 1
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Sachant que le Père a tout remis
entre ses mains,
Jésus se met à laver les pieds
de ses disciples. Jean 13, 3-5
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Pierre s'indigne,
Jésus sollicite son adhésion.
Si je ne te lave pas,
tu n'auras point de part avec moi. Jean 13, 8
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Après leur avoir lavé les pieds,
Jésus reprend son vêtement
et se met à table. Jean 13, 12
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus leur dit: Comprenez-vous
ce que je viens de faire? Jean 13, 12-13
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• C'est un exemple que je vous ai donné,
afin que vous fassiez, vous aussi,
comme j'ai fait pour vous. Jean 13, 14-16
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Le serviteur n'est pas plus grand
que son maître.
Heureux serez-vous si vous
mettez cela en pratique. Jean 13, 17
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Je ne vous appelle plus serviteurs,
mais je vous appelle amis. Jean 15, 15
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Prenez, partagez entre vous...
Jusqu'à ce que Dieu règne
en vous. Luc 22, 17-20
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Appelés à communier à la Pâque du Seigneur et
à nourrir les liens de la fraternité, rendons gloire au
Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Humilité de la Cène! Un peu de pain suffit pour accomplir la Pâque et tous les sacrifices. Quelques gouttes de vin suffisent pour sceller l'Alliance Nouvelle et attester notre réconciliation avec Dieu, réalisée une fois pour toutes dans l'offrande du Christ sur la croix. Là il a vécu la plus profonde division, celle de l'abandon par Dieu, afin que nous ne soyons plus jamais seuls. Dans la Communion à son corps et à son sang, tout l'amour que Jésus a donné jusqu'à l'extrême m'est communiqué dans l'Esprit Saint.

Jésus nous y reedit ce qu'il a dit à ses disciples: *«Combien j'ai désiré prendre ce repas avec vous!»* Pour nous assurer de son amour, nous pouvons, à chaque Cène, le «voir», le toucher du doigt en quelque sorte, comme les Apôtres l'ont vu après sa Résurrection.

Durant la Cène, je ne suis jamais seul. Mon frère et ma sœur communient à mes côtés. Ensemble, nous devenons membres d'un même Corps, celui du Christ, appelés à faire circuler cet amour entre nous. Chaque Cène m'invite à chercher à être «le premier» en devenant le serviteur de tous, à l'image de Jésus, qui, durant ce repas, a lavé les pieds des siens et donné son «commandement nouveau».

COMME MARIE

Comme Marie
Me laisser devenir Présence de Toi
Au monde
Parole de Toi pour aujourd'hui

Me laisser devenir totalement
Attente de toi
Désir de toi
Tabernacle authentique

Consentir au réel
Adhérer de tout mon être à Toi
Te redire encore ce «oui»
Pour que tout soit consacré

Seigneur de la Vie
Que tu puisses faire de nous
Le Corps de ta Présence au monde
Aujourd'hui

LES MYSTÈRES DOULOUREUX

PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX

L'agonie de Jésus
au Jardin des Oliviers

Écoutons l'Évangile : Luc 22, 39-46

*Une confiance filiale,
victorieuse de l'angoisse.*

Après avoir rompu le pain et aimé les siens jusqu'à l'extrême, Jésus est là, au jardin de la souffrance, prosterné contre le sol. Comme le grain de blé jeté en terre, tout donné, livré, abandonné.

Sous les signes de l'Eucharistie, Jésus est là, dans la nuit du monde: il communie à la souffrance de l'homme. Il épouse sa détresse. Il embrasse sa mort.

Quand, dans nos vies, tout semble basculer, Jésus est là. Il nous invite à consentir à ce passage

obligé vers la Vie: que ta volonté soit faite et non la mienne.

Au creux de nos solitudes, Jésus nous prend par la main pour dire avec lui:

Notre Père...

• Jésus se rendit,
selon son habitude,
au mont des Oliviers. Luc 22, 39
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus dit à ses disciples:
Priez pour ne pas
tomber dans la désespérance. Luc 22, 40
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Mon âme est triste à en mourir,
dit Jésus.
Restez ici et veillez avec moi. Marc 14, 33
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Père, si tu le veux,
éloigne de moi cette réalité
cette coupe de douleur. Luc 22, 42
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Père, que ce ne soit pas
ma volonté qui se fasse,
mais ta volonté d'Amour. Luc 22, 42
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus se jeta à terre et priait
pour que cette heure de souffrance
passe loin de lui. Marc 14, 35

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Si le grain de blé tombé en terre
ne meurt pas,
il reste seul. Jean 12, 24

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Après avoir prié,
Jésus revint vers ses disciples
et les trouva
endormis de tristesse. Luc 22, 45

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Pourquoi dormez-vous?
Veillez, afin de ne pas
tomber en désespérance. Luc 22, 46

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Judas, l'un des Douze,
s'approche de Jésus,
l'embrasse et le livre. Luc 22, 47

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Avec Jésus, qui s'est livré entre nos mains, offrons
toute notre vie, qu'elle rende gloire au Père, au Fils
et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

À Gethsémani, nous contemplons cet amour qui se met à genoux, sue du sang et entre dans le monde des ténèbres. Avec détermination, Jésus choisit d'aller jusqu'au bout en faisant la volonté de son Père, non la sienne. Et ce choix devient également notre programme de vie. Si Jésus a eu besoin de la prière des siens, durant ce moment, combien plus oserons-nous demander l'intercession de nos frères et sœurs dans ces moments où nous sentons notre pesanteur. Nous aussi avons besoin d'un ange qui nous fortifie dans l'épreuve.

Mais Jésus reste seul, lâché par tous. Ses disciples s'endorment puis sont dispersés, Judas le trahit, Pierre le renie. Il ne lui reste que le soutien de son Père, dont il sera également privé quand il éprouvera l'abandon sur la croix. La solitude et la souffrance de Gethsémani annoncent celles de Golgotha, encore plus profondes.

Quel contraste avec le mystère précédent de l'Eucharistie! Mais l'expérience ne montre-t-elle pas que les instants de grâce et de communion sont suivis d'épreuves spirituelles? Dans ces moments, regardons Jésus, seul lien d'unité, le seul à pouvoir remplir notre lampe avec l'huile de la vigilance!

DEUXIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX

La flagellation

Écoutons l'Évangile : Mc 15, 11-15

*Une confiance sereine,
jusque dans la persécution.*

Jésus est là, livré aux mains de ceux qui l'accablent. Il a voulu accueillir, jusqu'à ce baiser de l'ami qui le trahit. Il a consenti à ce total dépouillement de lui-même. Jusqu'à ce mépris de l'homme dans sa dignité.

Il a choisi de traverser toute cette adversité sans cesser d'aimer. Jusque dans la mort sur la croix, sans cesser d'aimer.

Quelle force et quelle paix dans ton cœur, Jésus.

Tu ouvres à tous ceux qui veulent te suivre le chemin de la miséricorde, de la bienveillance et du pardon.

Tu t'en remets à ton Père comme un Fils Bien-Aimé qui garde toute sa dignité et tu nous entraines à dire avec toi en toute situation :

Notre Père...

- Pilate ordonna d'emmener Jésus pour le flageller. Jean 19, 1

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Les soldats le revêtirent d'un manteau de pourpre. Jean 19, 2

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Ils disaient: Honneur à toi, roi des Juifs. Et ils le giflaient. Jean 19, 3

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Pilate l'emmena dehors, à la vue de tous, et dit: Voici l'homme. Jean 19, 4-5

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- La multitude avait été consternée en le voyant. Il ne ressemblait plus à un homme. Isaïe 52, 14

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Il était méprisé, abandonné de tous,
semblable au lépreux
dont on se détourne. Isaïe 53, 3
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Nous pensions, nous qu'il était châtié,
frappé par Dieu, humilié. Isaïe 3, 4
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Comme une brebis muette
devant les tondeurs,
il n'ouvre pas la bouche. Isaïe 53, 7
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Arrêté, puis jugé,
il a été supprimé.
Qui donc s'est soucié de son destin? Isaïe 53, 8
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• En toi Seigneur, j'ai mon refuge.
Garde-moi d'être humilié
pour toujours. Psaume 31, 1
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

En solidarité avec les chrétiens persécutés, les innocents condamnés, avec les martyrs de tous les siècles, rendons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Livré à Pilate, Hérode et les soldats, Jésus s'enfonce encore plus dans les ténèbres. On entend les cris de Jésus lors de sa flagellation. Mais qui pourra deviner sa douleur intérieure provoquée par les outrages psychologiques? Jésus garde le plus souvent le silence devant le mensonge, les fausses accusations, la torsion de la vérité par des paroles citées hors de leur contexte. Et que dire du mépris, de la dérision et de la joie mauvaise qu'il doit essuyer?

L'amour n'est pas aimé; la Parole s'est tue, le juste persécuté, l'innocent condamné. Jésus est à la tête d'un immense cortège composé de pèlerins, qui, à sa suite et jusqu'à la fin des temps, chercheront à vivre les Béatitudes. *«Bien-aimés, ne trouvez-vous pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal. Mais, dans la mesure où vous avez part aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Si l'on vous outrage pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.»* (1 Pierre 4, 12-14)

Dans l'épreuve, que l'Esprit Saint nous donne la parole juste ou de savoir garder le silence!

TROISIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX

Le couronnement d'épines

Écoutons l'Évangile : Jean 19, 2-7

*Une confiance
qui s'appuie sur la Promesse.*

Jésus est là, revêtu de son manteau de sang, le sceptre dérisoire à la main et, sur la tête, une couronne d'épines.

Et Marie, qui le regarde, repasse en son cœur torturé les promesses faites jadis, au jour de l'Annonciation.

Appuyée de toute sa foi sur la Promesse de Dieu, elle est là présente. Dans son cœur de mère, elle essaie de comprendre et de consentir, elle aussi : Oui, Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne

vienne... Elle nous invite à une confiance totale dans la Promesse inscrite au fond de nos cœurs.

Ainsi, nous pouvons dire encore :

Notre Père...

- Tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand

et appelé fils de Dieu.

Luc 1, 32

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Il régnera

sur la maison de Jacob.

Son règne n'aura pas de fin.

Luc 1, 33

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Oui, répond Jésus,

je suis roi.

Mais mon royaume

n'est pas de ce monde.

Jean 18, 36

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Je suis venu

en ce monde

pour rendre témoignage

à la vérité.

Jean 18, 37

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Vous verrez

le Fils de l'Homme

venir dans sa gloire.

Matthieu 26, 64

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Les soldats se moquaient de lui
et placèrent sur sa tête
une couronne d'épines. Jean 19, 1-2
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Salut, roi des Juifs!
Les soldats l'insultaient
et le giflaient. Jean 19, 3
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Pilate dit à la foule: Voici l'homme.
Et tous crièrent:
Crucifie-le! Jean 19, 5
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Pilate dit : Je ne trouve en lui
aucune raison
de le condamner. Jean 19, 6
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Pilate leur livra Jésus
qui fut cloué sur une croix. Jean 19, 16
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

En solidarité avec tant d'hommes et de femmes
qui travaillent à bâtir un royaume de justice et
d'amour, rendons gloire au Père, au Fils et au Saint-
Esprit.

Le grain de la Réforme

En jouant la comédie avec Jésus, en lui mettant une couronne tressée avec des épines sur la tête et en le saluant comme roi, les soldats ne se rendaient pas compte de leur prophétie. Jésus est vraiment le Roi, à qui tout pouvoir sera donné, au ciel et sur la terre, «l'amour qui meut le soleil et les autres étoiles», comme l'écrit Dante dans le sublime dernier vers de la *Divine comédie*. Le Roi non seulement des juifs, mais aussi de l'humanité et de l'univers entier. Mais avant de manifester son triomphe par sa Résurrection, Jésus est ce «Roi couvert de blessures», qui «souffre sans murmure la honte et la douleur. De la splendeur divine plus rien ne reste en lui», comme le chantent les paroles d'un vieux cantique.

Pilate, roi de ce monde, est convaincu de son innocence, mais il agit contre sa conscience. Devant lui, qui a le pouvoir de l'acquitter, Jésus ne se défend pas. Cette scène nous invite à méditer longuement sur le mystère de notre justification. Lui, le juste, a été condamné pour les injustes par un tribunal humain, afin que nous soyons acquittés devant le tribunal divin.

Si nous sommes ancrés dans la foi en lui, personne ne pourra nous condamner. Aucune puissance ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ (cf. Romains 8, 39). Ne jugeons alors personne et agissons en suivant la voix de notre conscience, celle de l'Esprit Saint en nous!

QUATRIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX

Jésus porte sa croix

Écoutons l'Évangile : Luc 23, 26-32

*Une confiance
qui ouvre le chemin.*

Jésus est là, condamné, sans plus d'espoir. Devant lui, ce chemin qui va le conduire au supplice. Et sur lui, cette croix à porter pas à pas, jusqu'au bout. Et dans son cœur, cette décision paisible et forte d'aimer jusqu'à l'extrême, de consentir jusqu'au don de tout lui-même.

De son regard aimant, il nous invite à le suivre, comme Marie l'a suivi, au-delà de toute souffrance et de toute mort.

Simon de Cyrène lui aussi, est entraîné dans ce mouvement des femmes qui pleurent les deux malfaiteurs... les justes et les pécheurs. Tous.

Avec lui, nous pouvons porter nos épreuves et
consentir à cette Pâque, en nous tournant vers Celui
qui est la source de toute vie:

Notre Père...

• Voici l'heure, dit Jésus
où vous serez dispersés
et me laisserez seul. Jean 16, 32
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Celui qui veut être mon disciple,
qu'il prenne sa croix
et me suive. Luc 9, 23
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Ce sont nos souffrances
qu'il porte,
nos douleurs
qui l'accablent. Isaïe 53, 4
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Marie, le moment est venu
un glaive de douleur
déchirera ton âme. Luc 2, 35
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Simon de Cyrène
partage la croix de Jésus
et la porte avec lui. Luc 23, 26
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• La foule suit Jésus
et les femmes
se lamentent. Luc 23, 27
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• On conduisait,
avec Jésus, innocent,
deux malfaiteurs,
eux aussi condamnés. Luc 23, 32
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Qui pourra te consoler,
vierge, fille de Sion? Lamentations 2, 13
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Fille de Sion regarde,
le Seigneur est en toi,
tu n'as plus
à craindre le malheur. Sophonie 3, 14-18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus dépouillé, se fait
obéissant jusqu'à la mort infame
de la croix. Philippiens 2, 6-8
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

En solidarité avec tous ceux qui luttent pour ouvrir des chemins d'espérance, rendons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Simon de Cyrène se charge de la croix de Jésus et le suit. Il est le modèle du disciple appelé à porter sa croix et à marcher à la suite du Christ (cf. Luc 14, 27). Méditer sur le *Chemin de croix*, c'est actualiser l'appel à «*porter les fardeaux les uns des autres*» (Galates 6, 2). Nous accomplirons ainsi la loi d'amour du Christ, qui nous attend dans tous ceux qui peinent sur leurs chemins de vie, et qui, en définitive, lui ressemblent le plus (cf. Matthieu 25, 40).

Deux malfaiteurs accompagnent Jésus en portant également une croix. L'un l'insultera, l'autre l'invoquera comme Seigneur et Sauveur. La foule se lamente sur lui, mais Jésus l'invite plutôt à pleurer sur elle-même. La seule tristesse est de ne pas reconnaître la visite de Dieu en Jésus, le «*bois vert*» qui donne la vie au monde.

La conviction de la première Église primitive est que les Évangiles ne sont pas un simple souvenir, mais qu'ils s'adressent à chacun, car le Ressuscité vit parmi nous. Simon de Cyrène, les malfaiteurs, la foule ambivalente derrière Jésus, c'est chacun d'entre nous. Aujourd'hui, dans nos traversées des vallées obscures, sur nos «*chemins de croix*», nous avons à renouveler notre choix de la confiance et de la fraternité.

CINQUIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX

La mort de Jésus en croix

Écoutons l'Évangile : Jean 19, 16-37

*Une confiance inébranlable
en la vie qui se donne.*

Jésus est là, les bras grands ouverts, comme le Pasteur qui rassemble ses brebis dispersées. Il est là, comme le cri des hommes vers le Père. Tout son être entre ciel et terre dessine l'espérance.

Mystère du corps livré, du sang versé. C'est l'heure de l'Eucharistie, du pain rompu et partagé entre tous. Celui qui mangera de ce pain vivra toujours.

Marie, debout, donne son accord et invite l'Église à consentir à ce mystère de communion, célébré chaque jour. Mystère d'enfantement.

«*Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le Royaume.*» Oui, comme le grain qui meurt en terre, Jésus donne sa vie. Il nous livre son Esprit, pour que nous puissions dire en toute circonstance:

Notre Père...

• Debout, près de la croix de Jésus,
se tenait sa mère. Jean 19, 25
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Près de la mère de Jésus,
se tenait
le disciple bien-aimé. Jean 19, 26
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus dit à sa mère:
Femme,
voici ton fils. Jean 19, 26
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Jésus dit au disciple:
Voici ta mère. Jean 19, 27
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• À partir de cette heure,
le disciple
la prit chez lui. Jean 19, 27
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Si vous avez part
aux souffrances du Christ,
réjouissez-vous! 1 Pierre 4, 13
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Lorsque se manifestera
sa gloire,
la joie sera sans limite! 1 Pierre 4, 13
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• C'est par ses blessures,
que nous sommes guéris. Isaïe 53, 5
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Le juste,
mon serviteur,
justifiera les multitudes,
il se chargera
de leur péché. Isaïe 53, 11
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Tout est accompli.
Jésus,
inclina la tête et remet son souffle. Jean 19, 30
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

En communion avec ceux qui vivent le grand
passage de la mort à la vie, rendons gloire au Père,
au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Voici Jésus élevé de la terre, d'où il veut attirer tous les hommes à lui. Sur la croix, il vit le Sermon sur la montagne du pardon et de la miséricorde, les Béatitudes du Pauvre et du Juste persécuté. Jésus va jusqu'au bout, aimant Dieu et les siens jusqu'à l'extrême.

Pour méditer ce mystère de la croix, nous pouvons dire les sept paroles que Jésus a priées. Elles contiennent une synthèse de tout l'Évangile, la source de toute la doctrine chrétienne. Les murmurer intérieurement suffit à nourrir notre prière, pour le reste de notre vie.

Les récits évangéliques de la crucifixion donnent aussi beaucoup à voir: les artisans et les partisans de la croix, la foule curieuse, ceux qui se moquent ou se lamentent, les disciples qui se tiennent à l'écart, Marie debout avec le disciple que Jésus aimait, le brigand et l'officier romain qui se convertissent. Où nous tenons-nous?

Et puis, ces ténèbres entre midi et trois heures, signe que ce qui se passe ici a des conséquences sur le cosmos entier. Ténèbres, qui indiquent surtout l'obscurcissement de l'âme de Jésus, prenant sur lui les conséquences ultimes de nos ruptures: l'enfer! Contemplons aussi le rideau du Temple qui se déchire à ce moment. La mort de Jésus accomplit toutes les réalités du Temple de Jérusalem, qui disent notre soif de communion: offrande, pardon, réconciliation et bénédiction. La Nouvelle Alliance est instaurée; chaque Eucharistie en fait mémoire.

DU SABBAT AU DIMANCHE

Du dernier au premier jour de la semaine

Le sabbat offre à l'homme
l'espace de liberté
Le temps de souffler,
en cette respiration profonde
Où la vie prend naissance.
Le sabbat est fait pour l'homme
Pour que l'homme jaillisse de sa source
Qu'il émerge et exprime la main de Dieu
six jours sur sept.

Et Dieu vit que cela était bon

Cette main crée et recrée
Guérit, protège et cultive
Bénit et réconcilie
Cette main de Dieu dans la nôtre
En tout et par tout au service de la Vie
Dresse la table et partage le pain

Et Dieu vit que cela était bon

Un sabbat pour mettre le travail
à sa juste place
Briser les esclavages
De l'avoir et du pouvoir
Sortir des ornières de nos servitudes
Et se poser dans la reconnaissance
Du Don de Dieu

Et Dieu vit que cela était bon

Un sabbat pour laisser la main de Dieu
Se reposer sur la main de l'homme
Le temps d'une alliance, d'une tendresse
Le temps d'une parole
qui appelle et envoie
Juste un signe, un souffle, une étreinte
Pour ranimer la flamme créative

Et Dieu vit que cela était bon

La main qui fait signe et qui salue
Un matin de Pâques,
le premier jour de la semaine
Offre en silence cette Présence
En qui tout repose et s'achève
L'homme bascule du côté de la confiance
C'est dimanche ! Alléluia !

Et Dieu vit que cela était bon

Hymne à la création,
inspirée de Genèse, chapitre 1

LES MYSTÈRES GLORIEUX

PREMIER MYSTÈRE GLORIEUX

La Résurrection de Jésus

Écoutons l'Évangile : Jean 20,1 + 11-17

La Paix soit avec vous

L'Amour qui va jusqu'au pardon, jusqu'à donner sa vie, cet Amour traverse la mort.

En Jésus, Dieu s'est révélé alliance indéfectible, Amour plus fort que le mal. C'est bien le sommet du message de l'Ange à Marie lors de l'Annonciation : « Réjouis-toi, Son Règne n'aura pas de fin. »

Marie, renouvelée dans son Espérance indéfectible, se réjouit avec les disciples en ce matin de Pâques ! Son oui nous ouvre au mystère inouï de la Vie qui se relève toujours. Car Dieu est Le Vivant qui nous arrache à l'humiliation, au rejet, au mépris et à la mort. Sa Présence, infiniment multipliée à travers le temps et l'espace, est désormais reconnue

par celles et ceux qui se rassemblent au Nom de Jésus et s'orientent comme lui vers le Père :

Notre Père

- Le premier jour de la semaine
Marie de Magdala
se rend au tombeau Jean 20, 1
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Marie de Magdala
Est bouleversée
Le tombeau est vide Jean 20, 1
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Pierre et Jean
courent à leur tour :
le tombeau est vide Jean 20, 3-4
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Marie est en larmes.
Quelqu'un lui dit :
pourquoi pleures-tu ? Jean 20, 13
Réjouis-toi

- Marie de Magdala
se retourne
et voit Jésus qui est là Jean 20, 14
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Femme, ne t'accroche pas
ainsi à moi
Va trouver mes frères
Et dis-leur... Jean 20, 17
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Dis-leur que je monte
Vers mon Père et votre Père
Vers mon Dieu et votre Dieu Jean 20, ??
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Au-delà de la mort
Jésus rassemble dans l'unité
les enfants de Dieu dispersés Jean 11, 52
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Le grain qui tombe en terre
et qui meurt
donne beaucoup de fruits Jean 12, 24
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• La Paix soit avec vous !
Comme le Père m'a envoyé
Moi aussi je vous envoie. Jean 20, 21
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Avec celles et ceux qui chaque jour retrouvent la
force de vivre, d'aimer, de pardonner, rendons gloire
au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Les récits de la Résurrection de Jésus frappent d'abord par la difficulté que les disciples ont d'y croire. Après le choc de la crucifixion, l'espérance déçue, la dislocation de la communauté, la seule annonce de la Résurrection par les femmes, «apôtres des Apôtres», ne suffit pas pour susciter la foi chez Pierre, Thomas et les autres. Il faut que Jésus lui-même vienne et allume le feu de la foi.

Ainsi en va-t-il encore aujourd'hui: le Verbe continue à nous visiter pour attester à notre cœur qu'il est vraiment ressuscité. Méditer sur le mystère de la Résurrection signifie donc invoquer l'Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts afin que l'annonce «*Le Christ est ressuscité!*» ne nous reste pas extérieure, mais devienne comme la respiration de notre respiration.

Même après sa Résurrection, Jésus vient dans l'humilité, sans s'imposer. Il se fait connaître discrètement par les Paroles de l'Écriture qu'il explique aux siens sur le chemin d'Emmaüs, un geste de bénédiction lors d'un repas partagé avec eux, du poisson grillé au bord du lac... Jésus révèle ce «mystère glorieux» en se cachant; c'est si vrai que ses disciples ne le reconnaissent pas du premier coup. Il choisit la fragilité pour nous rejoindre, afin de confondre les forts et les puissants. Il fait habiter sa gloire dans des «*vases d'argile*» (2 Corinthiens 4, 6s), il se manifeste là où deux ou trois sont humblement réunis en son nom (cf. Matthieu 18, 21).

DEUXIÈME MYSTÈRE GLORIEUX

L'Ascension

Écoutons le récit des Actes 1, 6-11

«Allez, je vous précède...»

Celui que vous aviez crucifié est à jamais transfiguré, partout présent, agissant, victorieux du mal et de la mort. Mais il faut des yeux pour le reconnaître et des mains pour prolonger son action. Il faut des pieds pour porter partout la nouvelle. Il faut des cœurs aimants pour prolonger sa victoire.

Il faut les yeux, les mains et le cœur de Marie, il faut le corps tout entier de l'Église pour lui donner forme et visage, comme jadis à l'Annonciation...

Ton mystère, Marie, nous est proposé aujourd'hui. Jésus, à qui tu as donné corps, disparaît à tes yeux; à nous de l'accueillir et de le rendre présent,

pour rassembler des frères et des sœurs, joyeux de dire en toute confiance:

Notre Père...

- Je suis sorti du Père
et je suis venu dans le monde.
Maintenant
je retourne au Père. Jean 16, 28
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Je ne vous laisserai pas orphelins.
Votre cœur
sera dans la joie. Jean 14, 18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Allez!
Je vous précède en Galilée.
Là, vous me verrez. Matthieu 28, 10
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Demandez
et vous recevrez,
et votre joie sera parfaite. Jean 16, 24
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Je vous laisse ma paix.
Demeurez dans mon amour. Jean 14, 27
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Vous aurez à souffrir,
mais gardez courage:
j'ai vaincu le monde. Jean 16, 33
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Je vous enverrai mon Esprit,
et vous témoignerez
de moi. Jean 17, 26
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Moi, je viens à toi, Père.
Garde en ton nom
ceux que tu m'as donnés. Jean 17, 11
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Père, j'ai révélé ton nom
aux hommes.
Garde-les dans l'unité. Jean 17, 6
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Que tous soient un, Père,
afin que le monde croie! Jean 17, 23
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Avec tous ceux qui prolongent la présence et
l'action du Christ dans le monde, rendons gloire au
Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Jésus ressuscité parmi les siens durant quarante jours sur le Mont des Oliviers! Leur dévoilant le sens des Écritures, priant, mangeant et buvant «son» repas avec eux. Ce temps béni restera à jamais gravé dans leur esprit. Jésus, Marie, les autres femmes et les Apôtres: comment imaginer les relations entre eux? Un seul mot surgit: communion. Après la maison de Nazareth, y a-t-il eu une communion plus profonde entre des personnes ici-bas? Une communion que l'Esprit Saint promis continuera à animer?

Oui, la nature de l'Église est d'être cette maison de communion, avec le Christ parmi nous, qui nous introduit dans la vie même du Dieu trinitaire. Une vie nouvelle destinée à toute l'humanité. Les Apôtres, et nous à travers eux, reçoivent cette vocation: «*Vous serez mes témoins à Jérusalem... et jusqu'aux extrémités de la terre.*» Témoins auprès d'Israël et des nations, dans la joie de l'espérance, mais aussi dans le rejet et la persécution.

Jésus monté au ciel, «à la droite du Père», se présente devant lui, les anges et la «nuée des témoins». Son corps glorifié, avenir d'une création entièrement renouvelée, porte les marques de son supplice. Il est désormais notre intercesseur, priant pour nous à chaque instant et à l'heure de notre mort. Rien de ce que nous vivons ne lui est étranger, car il a éprouvé en tout notre condition.

TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX

La Pentecôte

Écoutons le récit des Actes 2, 1-13

«Je vous donnerai mon Esprit.»

Alléluia! Ce Jésus que vous aviez mis au tombeau est vivant! Son corps ressuscité, c'est l'Église, agissante, conçue par la puissance de l'Esprit Saint. Elle rassemble en communion fraternelle des hommes, des femmes, de toutes conditions, de toutes langues et cultures.

Ainsi, par notre écoute, l'Esprit Saint continue d'enfanter le corps du Christ, aux dimensions du temps et de l'espace: cette naissance à l'amour, pour une vie sans déclin, c'est le mystère que Marie propose à chacun.

Les Apôtres, remplis d'un souffle qui les transforme, vont partout dans le monde.

Libres comme le vent, ils sont témoins des fruits que produit l'Amour. Ils le savent, la prière que Jésus leur a apprise enveloppe tous les êtres humains :

Notre Père...

- D'un seul cœur,
les Apôtres participaient à la prière,
avec quelques femmes,
dont Marie, la mère de Jésus. Actes 1, 14
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Quand arriva la Pentecôte,
ils se trouvaient réunis tous ensemble. Actes 2, 1
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Je vous donnerai un cœur nouveau.
Je mettrai en vous mon Esprit. Ézéchiel 36, 26
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Je mettrai en vous mon Esprit
et de vos péchés vous serez purifiés. Jérémie 33, 8
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Je vous rassemblerai de partout
et vous serez mon peuple. Ézéchiel 34, 13
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- La multitude des croyants
n'avait qu'un cœur
et qu'une âme. Actes 4, 32

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Les frères étaient fidèles
à la communion
et au partage du pain. Actes 2, 42

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Ceux qui étaient devenus croyants
mettaient tout en commun. Actes 2, 44

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Tous, remplis de l'Esprit Saint,
annonçaient la Parole de Dieu
avec assurance. Actes 4, 31

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Les communautés s'affirmaient
et croissaient en nombre
chaque jour. Actes 2, 47

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Dans l'accueil du don de Dieu, avec toute l'Église
en mission, rendons gloire au Père, au Fils et au
Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Le prophète Joël attendait pour «les derniers jours» la venue de l'Esprit, faisant de tous des prophètes. Cette promesse est anticipée à la Pentecôte (cf. Actes 2, 16ss). L'Esprit Saint est donné aux disciples, avec le signe des langues de feu. Pierre est leur porte-parole, mais la vocation prophétique d'annoncer la Résurrection du Christ nous concerne tous.

Seule la venue de l'Esprit Saint nous rend véritablement «chrétiens», unis au Messie, lequel a reçu tous les dons de l'Esprit, et les répand largement sur nous. À la condition, toutefois, que nous nous tournions avec foi vers lui et recevions le baptême dans sa mort et sa Résurrection. Et cela chaque jour à nouveau, car désormais chaque instant est à vivre comme si c'était le dernier – dans la foi et l'espérance. Mais surtout dans la charité, la loi nouvelle du Christ.

Qui pourra énumérer les miracles de vie et de lumière que l'Esprit a suscités depuis la Pentecôte à ce jour? C'est lui qui unit l'Église à travers la Parole et le Pain de Vie. Nous avons à l'aimer dans chaque église et dans chaque frère et sœur dont il a fait le Temple. Et, dans les temps d'épreuve, à l'invoquer avec ferveur afin qu'il nous donne la patience et la persévérance du Christ.

QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX

L'Assomption de Marie

Écoutons l'Évangile : Jean 2, 1-12

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

Marie est parvenue au bout du chemin, tout au bout de l'amour. Et comme une porte d'espérance, à jamais ouverte pour nous, elle nous confie son secret: *« Je suis la servante du Seigneur. »*

Elle murmure à nos oreilles la parole qui donne la vie: *« Faites tout ce qu'il vous dira. »* Ainsi, par notre écoute, l'Esprit Saint enfante l'Eglise à la joie de croire.

Radieuse et simple dans la gloire de son Fils, Marie ne cesse de nous rappeler notre vocation divine et notre dignité de baptisés. Elle nous accompagne sur les routes de la vie. Elle nous salue, comme

elle a été saluée par l'ange, pour que s'éveille en nous la confiance filiale qui nous permet de dire ensemble:

Notre Père...

- Il faut que ce qui est mortel en nous revête l'immortalité. 1 Corinthiens 15, 54
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Voici que la mort a été engloutie dans la victoire du Ressuscité. 1 Corinthiens 15, 55
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Béni soit Dieu le Père qui nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ. Éphésiens 1, 3
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Tu es bénie par le Dieu Très-Haut plus que toutes les femmes de la terre. Judith 13, 18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Tu as écouté la Parole et reçu la marque de l'Esprit qui avait été promis. Éphésiens 1, 13-14
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Dieu t'a remplie de sagesse
et d'intelligence
en te dévoilant le mystère
de sa volonté. Éphésiens 1, 8-9
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Dieu, nous destine
à devenir son peuple,
Il réalise en nous
son projet d'amour. Éphésiens 1, 10
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Tu es la première
à prendre possession
de l'héritage promis. Éphésiens 1, 14
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Oui, elle est droite
la Parole du Seigneur.
Il est fidèle
en tout ce qu'il fait. Psaume 33, 4
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Que nos yeux s'illuminent
pour comprendre
l'espérance
que donne son appel. Éphésiens 1, 18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Invités par Marie à revêtir notre dignité de fils et
de fille de Dieu, rendons gloire au Père, au Fils et au
Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Ce mystère me donne l'occasion de méditer sur la fin de ma «course»: «...*courir vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus Christ, nous appelle à recevoir là-haut*», dit Paul (Philippiens 3, 14). La sagesse des anciens exprimait cela par l'adage «*memento mori*» – souviens toi que tu mourras. Une sagesse qu'on a perdue aujourd'hui, où l'on fait tout pour cacher cette réalité. Alors il est bon que ce mystère revienne régulièrement me la rappeler.

Comment Marie a-t-elle terminé son pèlerinage terrestre? L'Écriture ne se prononce pas sur cette question. Mais je peux me poser celle-ci: comment est-ce que je désire vivre mes derniers instants? Voici mon désir: je voudrais que ma dernière volonté soit de faire celle de Dieu et d'implorer son pardon pour tout ce que je n'ai pas vécu dans son Esprit. De vivre aussi en paix avec tous et de chercher à me réconcilier si cela n'était pas le cas. D'être habité par sa Parole, en qui je trouve force et consolation. D'être dans la communion de mes frères et sœurs, dans l'action de grâce, et de recevoir le Corps et le Sang du Christ.

Mais il se peut que je parte subitement d'ici-bas, suite à un accident, par exemple. Que l'Esprit Saint alors me donne son baiser dans ce passage douloureux et qu'il calme mon angoisse! Qu'il m'accorde aussi dès maintenant de «*connaître le Christ et la puissance de sa Résurrection*» et affermisse en moi l'assurance qu'il «*transformera notre corps misérable pour le rendre semblable à son corps glorieux*» (Philippiens 3, 10.21)!

CINQUIÈME MYSTÈRE GLORIEUX

Le couronnement de Marie

Écoutons la Parole : Apocalypse 21, 1-8

*Je ferai de toi
Une source pure d'âge en âge*

Marie, comblée de la Parole de Dieu, a traversé toute souffrance.

Elle chante à jamais la gloire qui nous est destinée.

Elle demeure au cœur de l'Eglise, habitée par la puissance de l'Esprit Saint qui enfante la communauté des croyants, le Corps du Christ.

Marie, représente pour nous le visage de l'humanité, dans sa plénitude achevée. Silencieuse, elle nous regarde quand l'épreuve est là.

Elle nous accompagne dans les moments décisifs de notre vie et de notre mort. Sa présence à nos côtés

nous rappelle que le Seigneur de la Vie tient ses promesses. Et que c'est à nous maintenant de consentir, de dire OUI à son projet bienveillant qui nous dépasse tous.

Avec elle et en alliance avec Jésus son enfant,
«Premier-Né de toute créature» «Premier-Né d'entre les morts» nous osons dire encore et toujours :

Notre Père...

- Écoute, ma fille,
regarde et tends l'oreille
le Roi s'est épris
de ta beauté. Psaume 45 (44), 11-12
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Le Seigneur ton Dieu
est en toi.
Il te renouvelle par son amour. Sophonie 3, 17
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Le Seigneur
danse pour toi
comme aux jours de fête. Sophonie 3, 17-18
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

- Le Seigneur ton Dieu
te couronne
d'amour et de tendresse. Psaume 103 (102), 4
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Un signe grandiose apparut
dans le ciel: une Femme!
Le soleil l'enveloppe. Apocalypse 12, 1
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Pousse des cris de joie,
fille de Sion,
tu n'as plus à craindre
le malheur. Sophonie 3, 14-15
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Lève-toi, mon amie,
viens ma toute belle.
Voici que l'hiver est passé. Cantique 2, 10-11
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Voici la demeure de Dieu
avec les hommes. Apocalypse 21, 3
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• Voici le lieu de mon repos.
C'est le séjour que j'avais
désiré à tout jamais. Psaume 132 (131), 14
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

• En Marie l'Église contemple
l'image très pure
de la gloire à venir. Antienne
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce...

Avec Marie, femme accomplie, avec le peuple
que Dieu s'est formé pour redire sa louange, ren-
dons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Le grain de la Réforme

Pour méditer sur ce dernier mystère, je me rends souvent au portail peint de la cathédrale de Lausanne. Au centre de ce magnifique monument gothique, on voit Jésus en train de donner une couronne à Marie. Il est étonnant que ce bas-relief n'ait pas été détruit au temps de la Réforme. On l'explique par le fait que l'accent y est mis sur le Christ, et non sur Marie, laquelle est à ses pieds dans une humble attitude de prière. Cela correspond à la piété si centrée sur le Christ dans le protestantisme.

Jésus est le seul roi, «*couronné de gloire et d'honneur*» (Hébreux 2, 9). Mais à ceux qui sont fidèles jusqu'au bout, il donne la couronne de la vie (cf. Apocalypse 2, 10). Cette couronne des martyrs, que reçoit Marie, est aussi promise à tous ceux qui aiment le Christ (cf. Jacques 1, 12). Marie représente ici tout le Peuple de Dieu, qui, à sa suite, est appelé à partager la gloire du Christ, dans la Communion des Saints. Avec elle, nous serons rois et reines; nous hériterons de la terre, cette béatitude promise aux doux (cf. Matthieu 5, 4). Les puissants seront renversés et leurs trônes donnés aux humbles, comme le chante le *Magnificat*.

La boucle est bouclée: méditer sur ce dernier mystère nous conduit au premier, à l'humilité de Marie à l'Annonciation. L'humilité a été son habit durant toute sa vie de pèlerin en chemin à la suite de Jésus. Et Marie le revêt jusque dans la gloire, que le Ressuscité ne cesse de lui donner!

La prière de l'Angélus

Vers l'an 660, la liturgie papale introduisit la fête de l'Annonciation et l'on priait l'oraison avec ces mots encore actuels :

« Seigneur, tu as voulu que ton Verbe prit chair dans le sein de la Vierge Marie ; puisque nous reconnaissons en lui notre Rédempteur, à la fois homme et Dieu, accorde-nous d'être participant de sa nature divine. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen. »

On attribue l'inauguration de la prière de l'Angélus à saint François, inspiré par les appels de l'Islam à la prière musulmane lors de son voyage en Orient.

Ce bijou de prière a traversé les siècles et continue de rythmer les moments de la journée. Il rappelle l'annonciation dans nos vies.

Il existe encore des clochers où la joyeuse nouvelle retentit matin, midi et soir, comme un rappel constant de ce Mystère inouï : Dieu se fait l'un de nous et nous rejoint où que nous soyons, pour nous ouvrir à notre vocation divine. Ainsi, je peux me

laisser habiter par cette salutation faite à Marie :
« *Réjouis-toi* » et sa belle réponse : « *Oui ! Qu'il me soit fait selon ta Parole de vie.* » Cette annonce comme cette réponse nous concerne tous. Expression simple d'une attitude chrétienne essentielle : faire bon accueil à ce Dieu qui vient à nous au creux de notre quotidien.

Dialogue de l'Angelus

L'ange du Seigneur annonce
à Marie le mystère de l'incarnation
– *elle conçoit de l'Esprit Saint*

Je suis la servante du Seigneur,
– *qu'il me soit fait selon ta Parole.*

Et le Verbe se fait chair,
– *il habite parmi nous.*

Pour que nous nous rendions digne des Pro-
messes de Jésus-Christ.
Père nous te prions :

*« Répands ta grâce en nos cœurs ;
afin qu'après avoir connu par la voix de l'ange
le mystère de l'incarnation de ton fils Jésus
nous parvenions à travers sa passion et par sa croix
à la gloire de la résurrection.
Par Jésus le Christ notre Seigneur. »*
Amen.

DÉMARCHES ET CRÉATIVITÉ

Le *Rosaire*, d'où vient-il ?

Le *Rosaire* est une forme de prière qui s'est développée au Moyen Âge. Elle a été popularisée par saint Bernard (XII^e siècle) puis par saint Dominique, fondateur de l'ordre des Dominicains (XIII^e siècle). Aujourd'hui encore, les Dominicains portent un *Rosaire* à leur ceinture.

Le mot «*Rosaire*» évoque une couronne de roses, dont on avait l'habitude d'orner les statues de la Vierge, ces roses étant le symbole des prières que l'on adressait à Marie.

Le mot «*chapelet*», littéralement «petit chapeau», évoque également cette couronne de roses offerte à Marie.

Un *Chapelet* comprend cinq dizaines de salutations à Marie («*Ave Maria*»), entrecoupées d'un *Notre Père* et d'un *Gloire au Père*. Chacune des dizaines soutient la méditation de la Parole.

En tant qu'objet, le chapelet est un collier souple comportant cinq «dizaines». Chacune d'elle compte dix «grains» sur lesquels on prie un *Ave Maria*. Avant

chaque dizaine, séparé par un petit espace, un grain isolé, pour dire le *Notre Père*. À la fin de chaque dizaine, on acclame Dieu par le *Gloire au Père*. Ce collier du chapelet est rattaché à une croix, au moyen d'un petit chaînon. Près de la croix, un premier grain isolé, sur lequel on récite le *Credo*, puis trois grains d'introduction: un *Notre Père*, un «*Ave Maria*», un *Gloire au Père*.

Quant au *Rosaire*, il comprend désormais quatre ensembles de cinq «mystères» qui évoquent des scènes d'Évangile. Aux trois séries traditionnelles – mystères joyeux, douloureux et glorieux – Jean-Paul II a ajouté la belle couronne des cinq mystères lumineux. Ces derniers sont autant d'événements marquants de la vie du Christ. Magnifique enrichissement du *Rosaire*! Le pape, en effet, a comblé ainsi un vide. Entre la «vie cachée» de Jésus – célébrée par les mystères joyeux – et sa Passion-Résurrection – mystères douloureux et glorieux –, il n'y avait rien. Désormais, le «chaînon manquant» nous permet de nous associer au ministère et à la personne du Christ, contemplé dans les grands moments de son chemin entre la Galilée et Jérusalem.

La Parole de Dieu, telles des perles fines contemplées pas à pas, indique la route. Le récit d'Évangile est proclamé en ouverture de chacune des dizaines, et s'égraine par bribes avant l'«*Ave Maria*».

Une façon toute simple aussi d'apprendre à rencontrer l'autre, avec le regard même de Dieu, quel que soit son état présent ou sa condition, et de lui dire, tout bas, secrètement, dans un sourire discret:

Réjouis-toi,
car toi aussi tu es aimé de Dieu,
Il est avec toi, là, dans ce que tu vis.

Alors, ce ne sont plus des grains qui glissent entre
nos doigts, mais des visages qui défilent à nos yeux,
comme des bijoux dont l'Eglise prend soin.

Marie, pleine de grâce,
Couronnée d'amour et de tendresse,
nous arrache à toute détresse,
et nous ouvre à la Vie du Christ,
Sauveur du monde
En sa compagnie,
nous accueillons la Promesse.

Suggestions pratiques

Célébrations

Il y a différentes manières de parcourir ce chemin de prière avec Marie.

Par exemple:

- Seul, chacun à son rythme et selon l'attrait du moment ou des circonstances.
- À deux ou trois: l'occasion d'un échange spirituel.
- À plusieurs: en famille, avec des amis, des voisins de quartier, des collègues.
- En communauté, dans le cadre de la paroisse ou du milieu institutionnel.
- À l'occasion d'une soirée de prière pour les défunts.
- Pour les rencontres œcuméniques, utiliser seulement la première partie de l'«Ave Maria» suivi de l'invocation à l'Esprit Saint cf. page

XXX. Voir les démarches en groupe proposées avec les « Perles du cœur » (Martin Hoegger).

- À l'occasion de temps forts liturgiques, comme
 - le mois de mai ou le mois du *Rosaire*, en octobre
 - un chemin d'Avent avec les *mystères joyeux*,
 - une montée vers Pâques avec les *mystères douloureux*,
 - une préparation de Pentecôte avec les *mystères de Gloire*.
- Dans le cadre d'une catéchèse d'adultes: parcourir l'itinéraire des *mystères lumineux* permet de découvrir le cœur du message évangélique et de nourrir le cheminement de la foi.
- L'expérience témoigne que le *Rosaire* renforce le lien communautaire ecclésial. Jean-Paul II, dans sa *Lettre apostolique*, encourage et met en évidence les fruits que l'Église peut attendre de ces différentes démarches. (Lettre apostolique de Jean-Paul II)

Ces propositions sont indicatives et n'enlèvent en rien la créativité personnelle. Gardons-nous du formalisme religieux qui anesthésie, au lieu de guérir.

Que chacun se laisse conduire par le souffle de l'Esprit, comme Marie, et s'ingénie à trouver sa manière personnelle et féconde de fréquenter le Christ, Seigneur de la Vie, et d'en tirer profit pour sa croissance spirituelle.

Les clauses

Dans sa *Lettre sur le Rosaire*, Jean-Paul II souligne la valeur d'une coutume répandue dans les pays germaniques. Au milieu de chaque *Ave Maria*, on insère une «clause» qui prolonge, en fonction de chaque mystère, les derniers mots de la première partie de l'*Ave*: ...et Jésus, le fruit des tes entrailles (ou: ton enfant) est béni, lui...

Cette formule a l'avantage de rendre le *Chapelet* plus «christologique», centré sur le Christ. N'est-ce pas à lui, son Fils, que Marie veut nous conduire?

Pour les catholiques de langue française, qui souhaitent expérimenter cette façon de prier, des clauses possibles pour chaque mystère sont proposées ci-dessous. Elles ont été révisées par le chanoine Jean-Claude Crivelli, directeur du Centre romand de pastorale liturgique. Qu'il soit vivement remercié pour cette collaboration!

Si l'on suit le chemin biblique balisé tout au long de cet ouvrage, il vaut mieux ne pas dire la clause, sous peine de surcharger la prière et de disperser l'attention. En revanche, l'usage des clauses peut constituer une heureuse manière de varier et de renouveler la prière du *Rosaire*.

Mystères joyeux

...lui que tu as conçu du Saint-Esprit
...lui pour qui Jean-Baptiste
 a tressailli de joie
...lui que tu as mis au monde
 à Bethléem
...lui que tu as consacré à Dieu
 dans le Temple
...lui qui habite la demeure du Père

Mystères lumineux

...lui que le Père déclare Fils bien-aimé
...lui qui invite au festin des noces
...lui qui porte la Bonne Nouvelle
 aux pauvres
...lui qui est parfaite image du Père
...lui qui se donne à nous
 dans l'Eucharistie

Mystères douloureux

...lui qui a donné sa vie
 pour la multitude
...lui qui se laissa conduire au supplice
...lui que les hommes accablèrent
 de railleries
...lui qui par amour gravit le Calvaire
...lui qui est mort pour nous
 sur la Croix

Mystères glorieux

...lui que le Père ressuscita
d'entre les morts
...lui qui nous précède
dans la gloire du Père
...lui qui répand son Esprit
sur le monde
...lui qui nous élève
dans la gloire
...lui qui fait de nous
des reines et des rois

POSTFACE

Des perles de prière

Nombreux sont les hommes et les femmes qui, aujourd'hui, disent leur faim spirituelle et leur soif de vraie vie. Beaucoup pressentent que le chemin vers soi-même, vers les autres et vers Dieu passe par la prière, le silence et la méditation.

Mais ce chemin semble à beaucoup inconnu, barré, réservé peut-être à une élite mystique. Combien de nos contemporains vont chercher, dans quelque monastère ou haut lieu spirituel, le secret d'une joie profonde et d'une sagesse vitale! D'autres parcourent, passionnés par la même quête, les routes des grands pèlerinages du Moyen Âge.

Beaucoup redécouvrent aussi la richesse des prières dites «populaires», qui entraînent le corps et l'esprit dans un même élan vers Dieu, mystérieusement présent au cœur de chacune et de chacun.

C'est ainsi que le *Rosaire* redevient une démarche appréciée. Le chapelet retrouve sa place au creux des mains, dans les poches ou suspendu au rétroviseur de la voiture, comme pour tourner notre regard vers ces événements survenus il y a longtemps, mais qui ne cessent d'illuminer notre présent, parce qu'à travers eux l'éternité rejoint l'histoire et l'irradie à jamais.

Le *Rosaire* est une prière simple et inépuisable. La répétition des mêmes formules nous conduit pas à pas vers un centre mystérieux, approché en parcourant les «mystères» de la vie du Christ et de Marie, la première et la plus parfaite des croyantes.

Le pape Jean-Paul II a donné une nouvelle impulsion au *Chapelet* par sa *Lettre apostolique sur le Rosaire*, qui ajoute les «mystères lumineux» au vitrail traditionnel.

Mystères joyeux, lumineux, douloureux, glorieux, à l'image de notre vie qu'ils éclairent.

Sœur Marie-Bosco Berclaz et le pasteur Martin Hoegger nous prennent par la main et nous entraînent dans une expérience renouvelée du *Rosaire*.

Les méditations qu'ils nous offrent possèdent deux qualités, parfaitement accordées au *Rosaire*.

Elles sont simples et ramassées, comme des grains de chapelet. Pas de longues considérations, mais des perles de prières posées sur la page, afin de tomber dans notre cœur.

Elles sont bibliques. C'est une véritable broderie réalisée avec patience et amour, dont tous les points sont des paroles de l'Écriture, aussi bien du Premier que du Nouveau Testament.

Les familiers de la Bible reconnaîtront au passage tel mot d'Isaïe, tel verset d'un Psaume, telle

parole évangélique. Les autres prendront peut-être plaisir à chercher l'origine de chaque citation. Tous seront nourris.

Peut-on souhaiter meilleure fortune à chaque exemplaire de cet ouvrage œcuménique que celle de ressembler bientôt à un chapelet usé parce qu'utilisé? Pages quelque peu fripées, marques de doigt, notes dans les marges...

À l'usure du livre et des perles correspondra, j'en suis sûr, un renouveau du cœur.

Michel Salamolard

Un texte de Claudel :

La formation du Christ en nous

Marie

Qui dans sa forme ineffable
est la forme de l'Eglise
Et la forme de l'humanité
Et celle de toute la création.
Marie a achevé son progrès
Elle est parvenue à la plénitude
Et du haut du Ciel,
elle nous demande de consentir
Comme elle l'a fait elle-même :
Que la volonté de Dieu soit fait !

Ce n'est pas un conseil seulement
C'est un commandement majestueux
par sa bouche
Qui s'adresse aux vivants et aux morts.

Ce n'est pas assez de regarder Dieu
de toutes les forces de notre intelligence
de notre âme et de notre corps,
ce n'est pas assez de le refléter
ce n'est pas assez de le recueillir,
il s'agit de le reproduire
il s'agit de le concevoir et de le naître.

Il n'y a pas à penser
Que nous puissions concevoir le Christ
et rester nous-mêmes...
Il s'agit de s'arranger

De ce nouveau principe de vie
qui nous a été introduit
Il s'agit de fournir matière et substance
A cette matière en nous, si minime que rien
Qui a été insérée à ce ferment
qui travaille nos trois mesures de farines

Comme la Vierge a fait le Christ
Il s'agit pour nous de le faire aussi

Il s'agit à long labeur de s'arranger
de ce principe en nous qui nous parle
Et de lui fournir forme et visage
et instrument à son intention
Afin qu'une fois de plus le Verbe se fasse chair.

A ce travail, la femme en nous ne sert de rien
Si elle ne se trouve invitée
par autre chose que l'homme
« Comment cela se fera-t-il, dit la Vierge
puisque je ne connais pas d'homme »
Et l'ange lui répondit :
« l'Esprit Saint viendra sur toi
et la vertu du Très-Haut t'obombrera
et ce qui naîtra de toi
sera appelé le Fils de Dieu. »

Bibliographie

Max Thurian : *Marie, Mère du Seigneur, figure de l'Eglise*, Presse de Taizé

Jean-Paul II : *Lettre apostolique sur le Rosaire*, Vatican, 2002

Groupe des Dombes : *Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints*, Bayard

Dans l'histoire et l'Ecriture

Controverses et conversion

Pasteur Elian Cuvillier : *Marie. Qui es-tu es-tu ? Un regard protestant*, Editions Cabédita, 2015

Carlo M. Martini : *Miettes de la Parole*, Saint-Augustin

Enzo Bianchi : *Prier la Parole*, Abbaye Bellefontaine

Jean-François Six : *Lorsque Jésus priait*, Seuil, 1980

Enzo Bianchi : *La valeur universelle de la prière du Rosaire*, Conférence

Suzanne Eck : *Initiation à Jean Tauler*, p. 15, Edition de Cerf, 2005

Michel Leplay : *Le protestantisme et Marie – une belle éclaircie*, Labor et Fides, Genève, 2000

Table des matières

Préface	9
---------------	---

AVANT-GOÛTS

En chemin vers l'unité chrétiens	13
--	----

Le Rosaire a-t-il une place dans la spiritualité protestante?	21
La piété mariale dans le protestantisme	21
Etapas d'un cheminement spirituel	24

Prier le Rosaire avec les « Perles du cœur »	33
Le symbolisme des perles.	37
Comment méditer et prier avec les « Perles du cœur » ?	46
Un temps de méditation et de prière des mystères du Rosaire avec les perles	47
Un exercice pratique avec les perles :	

le baptême de Jésus	52
Les perles blanches de la confiance.....	53
Les perles rouges des blessures	54
Les perles jaunes de la lumière	55
Les perles bleues du chemin	57
<i>Avec Marie en chemin</i>	<i>59</i>
<i>Entrer dans le mystère</i>	<i>60</i>
<i>Par la porte des Évangiles.....</i>	<i>62</i>
Formulation de l'Ave Maria	64

LES MYSTÈRES JOYEUX

<i>Premier mystère joyeux</i>	
L'Annonciation	69
<i>Deuxième mystère joyeux</i>	
La Visitation	73
<i>Troisième mystère joyeux</i>	
Noël	77
Noël, c'est Dieu qui vient	
aujourd'hui à nous	81
<i>Quatrième mystère joyeux</i>	
La présentation de Jésus au Temple	83
<i>Cinquième mystère joyeux</i>	
Jésus est retrouvé au Temple	87
Marie retient les événements de sa vie	91
Réjouissez-vous sans cesse.....	93

LES MYSTÈRES LUMINEUX

<i>Premier mystère lumineux</i>	
Le Baptême de Jésus.....	97
<i>Deuxième mystère lumineux</i>	
Les noces de Cana.....	101
<i>Troisième mystère lumineux</i>	
L'annonce du Royaume de Dieu.....	105
<i>Quatrième mystère lumineux</i>	
La Transfiguration.....	109
<i>Cinquième mystère lumineux</i>	
L'institution de l'Eucharistie.....	113
Comme Marie.....	117

LES MYSTÈRES DOULOUREUX

<i>Premier mystère douloureux</i>	
L'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers.....	121
<i>Deuxième mystère douloureux</i>	
La flagellation.....	125
<i>Troisième mystère douloureux</i>	
Le couronnement d'épines.....	129
<i>Quatrième mystère douloureux</i>	
Jésus porte sa croix.....	133

<i>Cinquième mystère douloureux</i>	
La mort de Jésus en croix	137
Du sabbat au dimanche	141

LES MYSTÈRES GLORIEUX

<i>Premier mystère glorieux</i>	
La Résurrection de Jésus	147

<i>Deuxième mystère glorieux</i>	
L'Ascension	151

<i>Troisième mystère glorieux</i>	
La Pentecôte	155

<i>Quatrième mystère glorieux</i>	
L'Assomption de Marie	159

<i>Cinquième mystère glorieux</i>	
Le couronnement de Marie	163
La prière de l'Angélus	167

DÉMARCHES ET CRÉATIVITÉ

Le <i>Rosaire</i> d'où vient-il?	171
Suggestions pratiques	175
Célébrations	175
Les clausules	177

POSTFACE

Des perles de prière	181
Un texte de Claudel	184
Bibliographie	187

